

SPORTS

RÉGION

www.sportsregion.info

DOSSIER SPECIAL
IMPACT SOCIAL
PERFORMANCE DURABLE



**TIRONS
UN TRAIT
SUR LA
VIOLENCE**

MARQUONS NOTRE ENGAGEMENT CONTRE LA VIOLENCE

LE MAGAZINE DES DÉCIDEURS DU SPORT

MAGAZINE TRIMESTRIEL DES DÉCIDEURS DU SPORT - PRINTEMPS 2026 - N° 80 - 5 € www.sportsregion.info



REMPART
MUTUELLE

**COMPLÉMENTAIRE SANTÉ
& PRÉVOYANCE**

Indépendante et innovante,
REMPART MUTUELLE
est implantée au coeur de Toulouse depuis 1932.

Partenaire santé historique des Toulousains



**Chez REMPART MUTUELLE,
l'esprit mutualiste réside dans la force du collectif.**

Renseignez-vous
rempartmutuelle.fr
0970 82 81 80
(appel non surtaxé)

Suivez-nous



Mutuelle du Rempart - Mutuelle soumise aux dispositions du livre II du Code de la Mutualité, immatriculée sous le n° SIREN 776950079 et affiliée à la Fédération Nationale de l'Innovation Mutualiste (FNIM).
Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR) 4, place de Budapest - CS 92459 75436 Paris Cedex 09. Crédit photo: Frédéric Remy / 2025

SPORT POUR TOUS SPORT SANTÉ

- > 6-9 **Entretien avec Diane Antakli**, Déléguée générale de l'ONG Baroudeurs de l'Espoir, présente à Beyrouth.
- > 11-13 **Eva-Luisa Fernandez**, le corps comme une œuvre, le geste comme un langage.
- > 14-15 **BRAIN BOOST & CARE 111**
- > 16-18 **Didier Don** : Fédérations et athlètes, un équilibre des pouvoirs à repenser ?

ACTEURS PUBLICS ET ASSOCIATIFS DU SPORT

- > 19 **Impact Social et Performance Durable** des Organisations.
- > 20-21 **Christophe Bourdin** nouveau Président du CROS Occitanie.
- > 22 **CROS Occitanie** : Tirons un trait sur la violence le sport occitan fait front commun.
- > 23 **PAGES LIGUES COMITÉS CLUBS**
- > 25 Une nouvelle gouvernance stratégique pour les CREPS Occitans à l'horizon 2032.
- > 27 Le CVIFS.
- > 28-29 **Cyril Cloup** : L'enjeu des piscines publiques pour la RSE.
- > 30-32 **DIALOG SPORT**

ÉCONOMIE DU SPORT

- > 33 L'entreprise terrain de jeu de la performance durable et de l'impact social

SPORT DE HAUT NIVEAU

- > 35 **Elsa Descamps** - Portrait Ligue Occitanie du Sport en Entreprise
- > 36 **Volley Balma Quint Fonsegrives** : «Et si on changeait vraiment de modèle ?»
- > 37-39 Plongée dans la réalité invisible des athlètes.
- > 40-43 **Corrida Pédestre**
- MINDTRAIN
- > 44-46 **Entraîner le cerveau par le mouvement pour une performance durable.**



> www.sportsregion.info <



N° 80 - 2026

Éditeur : Sports Région, André Lafenetre, 4 impasse Colbert, 31700 Blagnac.

RCS 849 958 715, Code NAF : 5814 Z - TVA Intracommunautaire : FR06849958715.

Directeur de la publication : A. Lafenetre - lafenetre@sportsregion.info - Tél. : 06 99 15 30 12.

Comité de rédaction : Christophe Ducoin - André Lafenetre - Nathalie Laforgue - Katia Maëva Vilaplana - Eva-Luisa Fernandez - Didier Don - Cyril Cloup
 Ont participé à cette édition : Unaniime Sport - FIT Group - Belombra - D. Antakli - Green Tech Novation - CROS - CREPS Occitanie - CVIFS - Comités et Ligues - PV.Heintz Athlète Office - Corrida Pédestre - A.Labbé - Ligue Haltérophilie - Ligue de Tennis de Table - Dialog Sport - Ligue Occitanie de Savate - Ligue Occitanie du Sport en Entreprise

Crédits photos : Christophe Ducoin - A.Lafenetre - Gemini - Pexel - Belombra - CROS - Dorine Degand - CREPS - Ligues et Comités - VBQF

Conception/maquette : Christophe Ducoin A2Studio pour SR - infos@a2studio.com - Tél. : 06 51 90 98 96.

Publicité / Gestion des abonnements : A. Lafenetre - Tél. : 06 99 15 30 12 - Jérôme Lesur - contact@sportsregion.info

Rédaction : Nathalie Laforgue - nlaforguesportsregion@gmail.com - Tél. : 06 18 09 32 06.

Impression : CONSTELLACOM 229 route de Seysses 31100 Toulouse FR18501660237

Mise en ligne sur Calaméo <https://www.calameo.com/sportsregion/subscriptions/7016045>

La rédaction du N°80 a été achevée le 10/05/2026.

Dépôt légal à parution - Magazine papier & Magazine numérique - Bibliothèque Nationale de France ISSN : 2552-9390 - N°ISSN édition numérique : 3040-0716

L'éditeur n'est pas responsable du contenu rédactionnel fourni par les associations, partenaires et annonceurs.

Toute copie, reproduction, ou représentation intégrale ou partielle sans l'autorisation écrite est illicite et constitue une contrefaçon punie par la loi (art. L.335-2 du code de la propriété intellectuelle).

DEVENEZ ANNONCEUR SUR SPORTS RÉGION

Grille tarifaire

1/4 page	1 page	2 pages	2 ^e / 3 ^e de couverture	4 ^e de couverture
<i>Format</i> 350 €	<i>Format</i> 1 250 €	<i>Format</i> 2 200 €	<i>Format</i> 2 500 €	<i>Format</i> 4 500 €
<i>Offre annuelle (4 parutions)</i> 1 120 € HT	<i>Offre annuelle (4 parutions)</i> 4 000 € HT	<i>Offre annuelle (4 parutions)</i> 7 040 € HT	<i>Offre annuelle (4 parutions)</i> 8 000 € HT	<i>Offre annuelle (4 parutions)</i> 14 400 € HT
<i>Équivalent / parutions</i> 280 €	<i>Équivalent / parutions</i> 1000 €	<i>Équivalent / parutions</i> 1 760 €	<i>Équivalent / parutions</i> 2 000 €	<i>Équivalent / parutions</i> 3 600 €
<i>Bénéfice annonceur</i> Une présence récurrente à moindre coût.	<i>Bénéfice annonceur</i> Une présence forte et régulière sur l'année.	<i>Bénéfice annonceur</i> Un impact visuel maximal pour imposer votre marque.	<i>Bénéfice annonceur</i> Un emplacement premium à forte visibilité.	<i>Bénéfice annonceur</i> L'emplacement roi: visibilité institutionnelle incontournable.

Offre spéciale diffuseurs

Pour les ligues, comités et clubs diffuseurs du magazine : le 1/4 de page est offert sous condition de partenariat de diffusion du lien du magazine numérique auprès de leurs adhérents et partenaires. Tout autre format d'insertion bénéficie d'une remise de 40 %.

D'autres dispositifs peuvent être pensés à la carte : publi-reportage, parrainage de reportage, présence digitale, newsletter, partenariat éditorial ou vidéo reportage.

1/4
de page **offert***

*Voir conditions dans le paragraphe de gauche

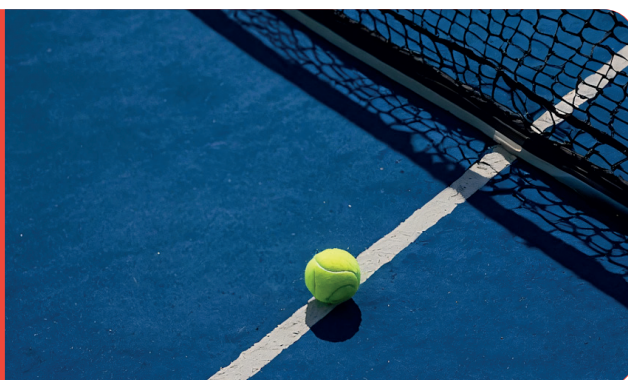
-40%
sur tout autre
format d'insertion

Une marque au coeur des transformations du sport

Sports Région accompagne les grands enjeux :

- Éducation & jeunesse
- Inclusion & handicap
- Sport en entreprise
- Sport santé
- Transition & RSE

Le sport comme
levier de société,
pas comme une
simple pratique.





Édito

RSE et RSO sont des acronymes servis à toutes les sauces, la définition du Larousse est : ensemble des pratiques qu'adoptent les entreprises ou les organisations désireuses d'intégrer les préoccupations sociales, environnementales et éthiques dans leurs activités et leur stratégie.

Nous avons fait le choix d'une sémantique différente. Sport : Impact social et performance durable pour définir la thématique transversale de cette édition.

Parlons d'impact social, ou plutôt des impacts sociaux ; nous évitons les vagues promesses, mettons en exergue de nombreuses actions diverses avec des retombées concrètes sur nos territoires : l'inclusion par le jeu, la santé par la pratique, l'éducation, le respect, la mixité, et le renouveau du lien social.

En parallèle, la performance durable : là encore, nous conjugons au pluriel et dans la diversité. Les performances durables dépassent le simple palmarès du week-end ou le bilan financier de fin d'année. C'est la capacité de nos clubs et instances à bâtir des modèles économiques pérennes, à intégrer la transition écologique dans nos infrastructures, et à garantir une gouvernance équilibrée.

Cette vision exigeante, nous l'illustrons d'exemples et d'actions menées, tout au long des pages de ce magazine.

Quelle meilleure illustration pour cette thématique que l'action « Tirons un trait sur la violence » illustrée ci-après par le portrait de Richard Mailhé grimé du trait rouge !

Richard qui aura porté, à la tête du CROS, de manière opiniâtre, efficace, les valeurs du sport, du sport olympique, du sport occitan. Merci, Richard pour l'ensemble de ton action, ta confiance, nous te souhaitons de beaux nouveaux projets de vie !

Bonne lecture !

André Lafenetre



Entretien avec **Diane Antakli,** Déléguée générale de l'ONG **Baroudeurs de l'Espoir**, présente à Beyrouth

**BAROUDEURS
DE L'ESPOIR**



Sarah et Diane sur le terrain de guerre.

Sports Région : Après des semaines de violence, un cessez-le-feu est récemment entré en vigueur au Liban. Quelle est la réalité du terrain et comment la population, déjà éprouvée par des années de crises, fait-elle face à cette nouvelle escalade ?

Diane Antakli : Le cessez-le-feu, entré en vigueur le mercredi 16 avril, offre une respiration après 47 jours de bombardements d'une intensité inouïe. Les Libanais sont profondément meurtris par la violence des derniers jours de guerre, au cours desquels plus de 7 000 personnes ont été blessées et 2 200 ont perdu la vie. La seule journée du 8 avril a été particulièrement dévastatrice, marquée par 250 raids en l'espace de quelques minutes, qui ont fait plus de 300 victimes et près d'un millier de blessés.

Le conflit que traverse le Liban est d'une ampleur sans précédent, avec des bombardements massifs qui frappent indistinctement les populations civiles. Plus de 18% de la population, soit 1 049 328 personnes, sont désormais déplacées, dont certains dans des centres d'hébergement d'urgence.

C'est une crise dans la crise. Le Liban est un pays déjà profondément fragilisé par des années de difficultés et au bord de l'effondrement économique.

Aujourd'hui, ce qui frappe au Liban, c'est la lassitude et le désespoir d'une population qui espérait enfin pouvoir vivre en paix et une situation humanitaire dramatique et extrêmement volatile.



Sports Région : Face à cette urgence humanitaire, quelles sont les actions prioritaires de l'ONG Baroudeurs de l'Espoir sur le terrain et comment vos équipes sont-elles mobilisées ?

Diane Antakli : Dès l'intensification des frappes militaires début mars, nous nous sommes mobilisés pour répondre aux besoins les plus urgents en matière de protection de l'enfance, en partenariat avec des organisations locales clés comme Amel Association International et Dorcas Aid International. Nos équipes et nos partenaires sont mobilisés jour après jour pour accompagner les personnes déplacées et celles qui ont tout perdu. Nos actions d'urgence se concentrent sur deux axes majeurs de la protection de l'enfance, couvrant à la fois l'assistance matérielle de base et la santé mentale.

- L'assistance de base. Nous assurons des distributions d'urgence pour couvrir les besoins primaires et vitaux des populations déplacées, en particulier les familles les plus vulnérables. Cela inclut notamment la fourniture de kits d'urgence pour les bébés (0-12 mois) qui contiennent des couches, des bodys, des pyjamas, des savons, de la crème, un thermomètre...
- Le soutien psychosocial. Nous accompagnons les enfants et adolescents, fortement impactés sur le plan émotionnel par la récurrence de crises majeures. Concrètement, nous formons des volontaires locaux et mettons en place des sessions récréatives, sportives, artistiques et psychosociales, deux fois par semaine pendant trois mois, directement dans les centres d'hébergement d'urgence ou au sein des structures de nos partenaires.



En parallèle de ces actions d'urgence, nous concentrons également nos efforts pour assurer au Liban, la continuité de nos programmes structurants, comme nos Unités Mobiles Éducatives (des bus écoles qui apportent un soutien scolaire) et des projets de soutien à la santé mentale et de promotion de la paix par le sport, au Liban et en Syrie.

URGENCE LIBAN

Soutenez la santé mentale des enfants au Liban.

Des centaines de milliers d'enfants et de familles ont fui les bombardements depuis le 2 mars 2026.

Votre contribution permet de fournir des kits d'urgence pour bébés, des

kits récréatifs pour les enfants et des activités ludiques et psychosociales pour les aider à surmonter leurs traumatismes.

Faire un don: urgence-liban.bdle.org

**BAROUDEURS
DE L'ESPOIR**
WWW.BDLE.ORG

contact@bdle.org
www.bdle.org
@baroueursdelespoir

URGENCE-LIBAN.BDLE.ORG
**Faites
un don**



Baroudeurs de l'Espoir est une association à but non lucratif, reconnue d'intérêt général. Elle agit depuis 12 ans, en Syrie et au Liban, auprès des enfants victimes de la guerre et favorise leur accès à l'éducation et au sport.

URGENCE Humanitaire – Enfance au Liban



Sports Région : L'une des spécificités de Baroudeurs de l'Espoir est l'approche par le sport, notamment à travers le programme « Hope & Sport ». Comment le sport peut-il être un outil thérapeutique et de reconstruction pour ces enfants victimes de guerre ?

Diane Antakli : Le programme Hope & Sport, et son approche centrale « Play & Debate » est au cœur de notre engagement pour la reconstruction des enfants. C'est une approche complémentaire à l'éducation qui place le bien-être physique, émotionnel et mental au centre de sa démarche.

Notre expérience, notamment après l'explosion du port de Beyrouth ou lors du double séisme en Syrie, nous a confirmé que le sport est un outil thérapeutique puissant. Il favorise la santé physique, mais surtout la résilience psychologique, en aidant les enfants à extérioriser leurs émotions et à retrouver un sentiment de stabilité dans un cadre ludique et sécurisant.

Les séances que nous mettons en place sont des activités socio-sportives où des thématiques sociales sont abordées, comme le bien-être, la lutte contre les discriminations, la gestion pacifique des conflits. Grâce à des jeux sportifs suivis de débats, les enfants développent des compétences essentielles : ils améliorent leurs conditions d'éveil et d'apprentissage, renforcent leur confiance en soi et développent leur esprit d'équipe et le respect mutuel.

C'est un espace d'espoir et de reconstruction émotionnelle après de profonds traumatismes.

Actuellement, nous déployons activement ce programme au Liban dans les communautés vulnérables, auprès d'enfants libanais mais aussi d'enfants réfugiés syriens entre 8 et 17 ans. Nous sommes convaincus que le sport, en recréant du collectif et en transmettant des valeurs fortes comme la solidarité et le dépassement, est essentiel pour aider cette génération d'enfants à retrouver un chemin vers un avenir meilleur.



En savoir plus sur l'association : ong.bdle.org

Faire un don : urgence-liban.bdle.org

Contactez l'association: contact@bdle.org

Dans un paysage saturé d'actualité et de performance, Sports Région fait un **choix différent** :

Donner du sens au sport :

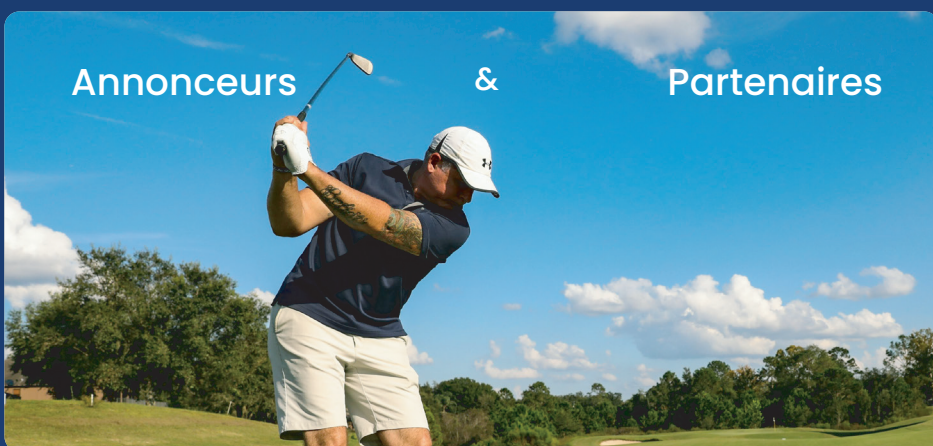
- Pas de résultats, pas de buzz.
- Des récits, des analyses, des engagements.
- Une lecture humaine, territoriale et sociétale du sport



Annonces

&

Partenaires



SPORTS
RÉGION

Sports Région raconte ceux qui agissent pour le sport.



Sports Région est connecté à l'ensemble des acteurs :

- Liges, comités, clubs
- Collectivités (municipalités, départements, région, État) et institutions (CROS, DRAJES, CREPS...) : Politique sportive et équipements
- Fédération Française du Sport en Entreprise
- Partenaires économiques
- Sport scolaire et universitaire (USEP, UNSS, FFSU...)
- Haut niveau & sport amateur

LE CORPS COMME UNE ŒUVRE, LE GESTE COMME UN LANGAGE

Le parcours d'une femme qui redéfinit la relation au **MOUVEMENT**



Qui êtes-vous ?

Je m'appelle Eva-Luisa.

« Je viens du monde du sport et de l'art, des univers où j'ai grandi entre exigence, discipline et ressenti. »

Qu'est-ce qui vous caractérise ?

Je dirais une hypersensibilité très marquée. Déjà enfant, je vivais tout avec une intensité démesurée : les émotions, les relations, les événements ; tout me traversait profondément.

Socialement, c'était difficile. J'ai longtemps tenté de la cacher, de la contenir, de m'endurcir, surtout dans le milieu professionnel où j'ai évolué, celui de l'artisanat d'art, un environnement physique et quasi exclusivement masculin.

Avec le temps, j'ai appris que cette sensibilité n'était pas une faiblesse, mais une vraie capacité. Une manière d'être au monde. Une singularité.

De façon instinctive, je perçois ce que d'autres ne voient pas, je ressens ce que d'autres ne comprennent pas. C'est un don précieux.

Quel rôle a joué l'art dans votre parcours ?

Un rôle fondamental.

Du plus loin que je me souviens, j'ai toujours dessiné, j'étais passionnée de musique et très tôt, j'ai fait de la gymnastique en compétition, de l'escalade, de la danse. Le sport n'a jamais été pour moi une simple performance : c'était déjà un langage, une nécessité.

Plus tard, je me suis orientée vers les métiers d'art : ébénisterie, marqueterie, restauration de mobilier et d'objets d'art. C'est un domaine d'exigence extrême où chaque geste compte, où la rigueur et la précision sont essentielles. J'y ai développé une approche presque scientifique, faite de recherche, d'observation, de compréhension profonde et du souci du détail.

Avec du recul, je réalise que j'ai puisé dans les mêmes ressources - la science, la technique et ma sensibilité - pour passer de la restauration des meubles à celle des corps.

Votre parcours a aussi été marqué par des problèmes de santé...

C'est vrai, très tôt.

À 12 ans, j'ai dû arrêter le sport à cause d'une scoliose importante. On m'a annoncé une évolution compliquée avec une probable opération lourde. En alternative, j'ai été enfermée dans un corset, jour et nuit, pendant trois années de collège.

Quand j'ai intégré l'École du Bois de Revel, je l'ai caché. Dans ce milieu où les maîtres de stage étaient déjà réticents à accueillir



« C'est le corps qui doit guider
la méthode, pas l'inverse. »



des filles, cela aurait été un frein supplémentaire. J'ai donc poursuivi mes études en étouffant cette réalité, jusqu'à ce qu'elle laisse place à d'autres problématiques : discopathie sévère, douleurs articulaires proches d'une arthrite, lombalgies, sciatiques chroniques et prise de poids.

Malgré tout, j'ai terminé mes sept années d'études et décroché mon DMA avec les félicitations. J'ai ensuite intégré le prestigieux Conservatoire du Québec. J'ai quitté la France avec une valise, prête à construire ma vie là-bas.

Mais après seulement six mois d'exercice, une crise de type fibromyalgie m'a immobilisée pendant plusieurs mois. Je suis passée par une période où je ne pouvais plus marcher. J'ai dû réapprendre à me déplacer après un passage en fauteuil roulant, corset et béquilles.

Comment avez-vous vécu cette période ?

Ce fut un arrêt brutal, à l'autre bout du monde et sans ma famille. Un de ces moments où tout s'effondre, mais où tout doit se redéfinir.

J'ai dû abandonner des trajectoires que j'avais construites : ma vie au Canada, ce métier auquel j'avais consacré plus de sept ans. Et à ce moment-là, une décision s'est imposée. De retour en France, j'ai refusé l'arthrodèse que les chirurgiens me proposaient et j'ai entrepris seule ma rééducation.

Qu'est-ce que cela a changé dans votre regard sur le corps ?

En cherchant un accompagnement qui respecte mes limitations physiques et émotionnelles, je me suis retrouvée face à un mur. Les méthodes classiques ne répondaient pas à mes besoins. Elles étaient pensées pour des corps fonctionnels, normés, mais pas pour des corps en difficulté.

Et j'ai compris une chose essentielle : on ne peut pas appliquer une méthode à un corps sans l'adapter. C'est le corps qui doit guider la méthode, pas l'inverse.

Je me suis alors formée auprès d'une femme exceptionnelle, Nathalie Pompele. Elle seule a su entendre mes craintes, mes restrictions, mes fragilités. Elle m'a proposé de me former au Pilates et m'a accordé sa confiance pour dispenser mes premières séances dans son atelier.

La découverte passionnante de cette méthode est devenue une vocation. J'ai élargi mes connaissances avec le yoga, puis j'ai commencé à créer une synthèse vivante de ces approches, nourrie de mes recherches et de mon histoire. De manière empirique, je me suis spécialisée dans la réhabilitation fonctionnelle.

Quel fil conducteur relie votre parcours aujourd'hui ?

La résilience, probablement, mais aussi la recherche de justesse, de précision et une grande faculté d'adaptation.

J'ai besoin de comprendre, de ressentir, d'explorer. Avec le temps, j'ai arrêté de vouloir entrer dans des cases, j'ai sculpté les miennes. J'ai construit ma propre lecture du corps, mon propre répertoire sur le tapis. Je savais que les formations classiques ne pouvaient pas s'appliquer telles quelles sans confronter les élèves à l'échec, à la comparaison, à la dévalorisation.

J'ai compris que le corps n'était pas un outil. C'est un système complexe, intelligent, adaptatif, profondément lié à notre histoire. Alors j'ai créé une méthode plus fine, plus intelligente, plus consciente, et surtout plus humaine.

« Dans quelques mois, je vous dévoilerai ce que cette traversée a fait naître : un lieu qui ne répare pas seulement les corps, mais les histoires qu'ils portent. »

EVA-LUISA

revael@studioevasion.com - revael.studioevasion.com



BRAIN BOOST & CARE 111

Un projet engagé et innovant pour la prévention et le suivi des commotions cérébrales chez les jeunes sportifs amateurs en Occitanie

Dans le monde du sport amateur, la prise en charge des commotions cérébrales reste un défi de santé publique souvent méconnu, pourtant essentiel, notamment chez les jeunes sportifs. Face à cette réalité, **GREEN TECH NOVATION**, dirigée par Antonio Sousa et Rachel Gallas, dévoile son projet innovant **BRAIN BOOST & CARE 111** ; une initiative pilotée en région Occitanie visant à améliorer la prévention, la détection et le suivi des commotions cérébrales, notamment chez les adolescents.

UN ENJEU MAJEUR, UN DÉFI COLLECTIF

Selon la Haute Autorité de Santé, chaque année en France, environ 150 000 commotions cérébrales sont détectées, dont une part importante lors d'activités sportives. «*Les commotions cérébrales constituent un risque réel et souvent sous-estimé chez les jeunes sportifs. Les adolescents pratiquant des sports particulièrement exposés nécessitent un accompagnement adapté pour assurer leur sécurité et préserver leur santé à long terme*», explique Antonio Sousa, porteur du projet.

particulièrement exposées, et âgés de 14 à 17 ans, âge où la pratique sportive s'intensifie et où les risques liés à des traumatismes répétés sont accentués.

Porté avec conviction par Rachel Gallas, **BRAIN BOOST & CARE 111** a été élaboré pour répondre à plusieurs défis : «*Notre application ne se limite pas au suivi des symptômes post-commotion, elle encourage aussi une prévention proactive en intégrant des recommandations en matière de sommeil, d'alimentation et de récupération, des éléments clés pour la santé cérébrale, même en l'absence de blessure. Avec la mise en place de baselines individuelles, nous visons une personnalisation du suivi en identifiant les moindres changements dans l'état cognitif des sportifs pour offrir un cadre fiable et rigoureux d'évaluation et d'accompagnement.*»

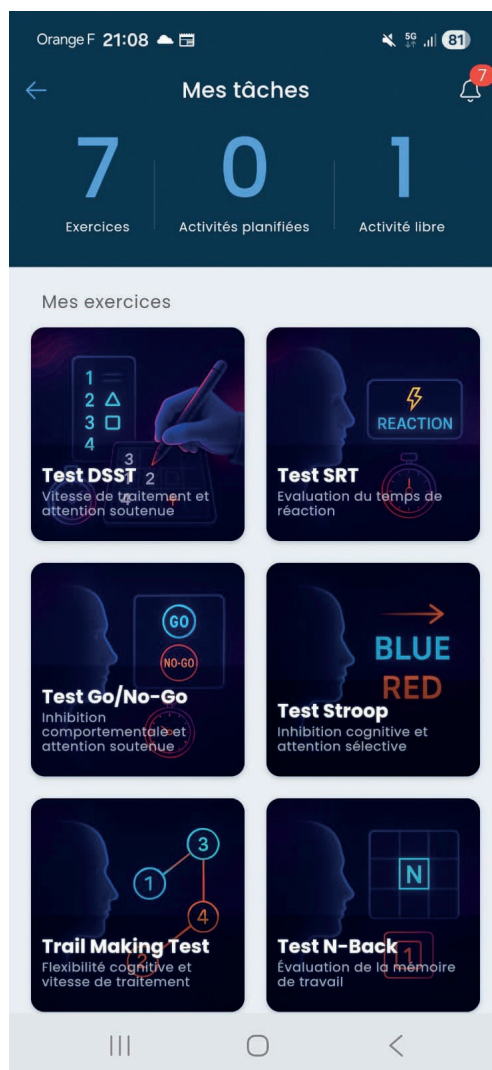
« Plus de 20 000 jeunes sportifs de la région sont exposés au risque de commotions cérébrales »

Soutenu par des données récentes de l'Agence Régionale de Santé Occitanie, ce projet prend ses racines dans une réalité alarmante : chaque année, plus de 20 000 jeunes sportifs de la région sont exposés au risque de commotions cérébrales, et près de 40 % des cas ne bénéficient d'aucun suivi médical. Ces chiffres, corroborés par des études nationales de l'Organisation mondiale de la Santé, soulignent l'urgence d'un dispositif de prévention et d'accompagnement ciblé.

Au-delà des coûts directs de consultations, examens et rééducation (entre 2000 et 6000 euros par cas), il faut également compter les conséquences économiques indirectes considérables : arrêts de travail, invalidités, dépressions – autant de difficultés qui pèsent sur les systèmes de soins, les assurances et la société tout entière. Les répercussions humaines sont, elles, irréversibles pour beaucoup de jeunes pratiquants.

OBJECTIFS ET CONTENU DU PROJET

Notre initiative se veut résolument innovante en proposant un dispositif complet qui combine sensibilisation, suivi médical et prévention active, intégrés dans des outils numériques. Notre projet pilote cible entre 600 et 800 jeunes, issus de disciplines sportives





L'objectif est de sensibiliser et former aussi bien les jeunes que leurs encadrants et familles, aux risques et aux bonnes pratiques liées aux commotions cérébrales pour acquérir une meilleure reconnaissance des signes et contribuer à une prise en charge rapide. Les décisions cliniques seront optimisées par l'analyse des données collectées et sécurisées en France, favorisant une coopération efficace entre les professionnels de santé. Enfin, les données anonymisées seront collectées et analysées afin d'améliorer les pratiques cliniques et de soutenir la recherche appliquée au niveau local pour faire avancer les choses concrètement.

UN PARTENARIAT FORT AVEC REMPART MUTUELLE

BRAIN BOOST & CARE 111, projet ambitieux et engagé, est soutenu par Rempart Mutuelle, acteur mutualiste reconnu en Occitanie, pour favoriser son développement et déployer des solutions innovantes en santé cérébrale. Sous la direction de Jean-Pierre Pailhol, la mutuelle participe activement, apportant expertise santé, mobilisation de réseaux régionaux sportifs et institutionnels, et ancrage territorial solide. Antonio Sousa insiste : « *Leur engagement est un formidable levier pour toucher le terrain, former les encadrants et garantir que la prévention devienne une réalité concrète.* »

ENJEUX À COURT ET MOYEN TERME

Le dispositif **BRAIN BOOST & CARE 111** incarne une avancée majeure pour la santé des jeunes sportifs amateurs en Occitanie. En intégrant prévention, technologie et pilotage local, il se positionne comme un modèle potentiel pour d'autres régions désireuses d'améliorer la sécurité de leurs jeunes athlètes.

La portée de **BRAIN BOOST & CARE 111** dépasse largement la sphère sportive. En réduisant les séquelles chroniques des commotions, le projet promet :

- Une diminution de 30 à 50 % du coût et de la durée des indemnités et des soins.
- Une baisse jusqu'à 20 % des blessures et récurrences, avec des économies potentielles de plusieurs millions d'euros pour les assurances.

- Une amélioration tangible du bien-être et de la qualité de vie des jeunes sportifs.
- Un rôle exemplaire dans la prévention et la culture du sport responsable.

Rachel Gallas affirme : « *Malgré les réticences et les freins, notre détermination est totale. Ce projet est une réponse aux attentes sociétales, humaines et économiques. Soutenir cette action, c'est investir dans une santé durable, valoriser et mettre en sécurité la jeunesse sportive.* »

UN APPEL AU SOUTIEN COLLECTIF

Le succès de cette démarche repose sur l'engagement de chacun. **GREEN TECH NOVATION** invite toutes les entreprises, clubs, institutions ou personnes intéressées à se mobiliser à nos côtés, que ce soit par un soutien matériel, financier ou via leurs réseaux, pour renforcer l'impact de ce projet essentiel. En soutenant **BRAIN BOOST & CARE 111**, vous contribuez concrètement à protéger les jeunes sportifs amateurs. Ensemble, faisons de la prévention une responsabilité partagée et offrons-leur un environnement sportif plus sûr et mieux encadré.

CONCLUSION

À travers ce projet, nous souhaitons offrir une réponse pragmatique à un déficit structurel dans la prise en charge des commotions cérébrales en sport amateur. L'objectif est d'améliorer la sécurité des jeunes sportifs durablement, de réduire les complications liées à un manque de suivi, et de favoriser des pratiques sportives plus responsables.

Grâce au partenariat avec la Mutuelle de Rempart et à l'innovation digitale offerte par **BRAIN BOOST AND CARE 111**, nous sommes convaincus que ce programme apportera des bénéfices durables et contribuera à faire évoluer les standards de sécurité dans le sport amateur.

greentechnovation@gmail.com

Fédérations et athlètes, un équilibre des pouvoirs à repenser ?



Depuis plus de 25 ans que j'accompagne des athlètes, j'ai observé de nombreux traumatismes issus de non-dits, de décisions rapides et de mauvais choix ou de mauvaise gestion. On est en droit de se poser la question des objectifs recherchés avec ce type de messages et de décisions...

Quelle place laissent-ils à l'athlète concerné ?

La performance est-elle juste un résultat à un instant T ?

Qui le sait ?

« Casser l'Humain, c'est saboter la Performance Durable ! »

Ce qui se passe parfois dans certaines fédérations n'est pas seulement injuste pour les athlètes, c'est une faute stratégique, une aberration économique, une faillite humaine. Le dénoncer est légitime ; d'une certaine façon, c'est même, un devoir.

On réduit souvent la performance à un résultat, une médaille, un classement, une sélection.

Mais la vraie performance, c'est celle qui dure, se construit dans le temps long : engageant la confiance, la stabilité, la cohésion...

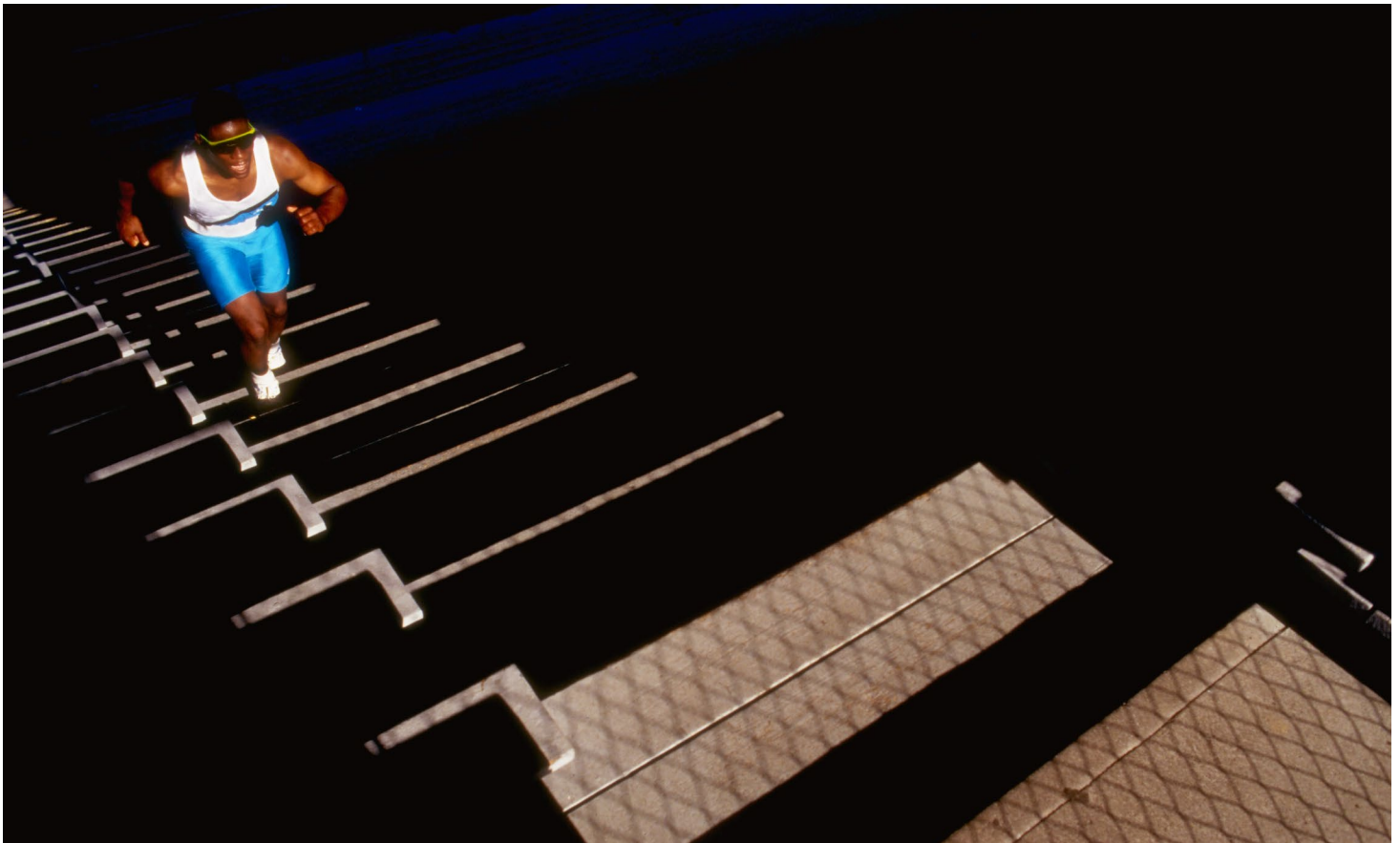
Pourtant, certains décideurs cherchant un résultat (lequel?), se permettent de casser ce qui fonctionne. Pour exemple, l'on peut s'interroger sur le choix de briser une paire sportive, championne de France, et, donc performante mais aussi et surtout, unie et soudée.



Pour ma part, j'appelle cela un acte de destruction, surtout s'il n'est pas « timé » au mieux, expliqué clairement, justifié. Le pouvoir n'exclut pas l'explication.

Un athlète n'est pas une pièce détachée : « *On nous demande d'être performantes, mais on détruit tout ce qui nous permet de l'être.* » Parole d'athlète...

La forme est un aveu d'incapacité à gérer la complexité humaine. Derrière ces décisions, il y a toujours la même logique : contrôler, recomposer, remplacer comme si l'athlète était un produit interchangeable.



Ce type de management relève de l'obsolescence programmée. On use, on jette, on recommence. Sauf qu'ici, on ne parle pas d'objets. On parle d'humains et le prix à payer est énorme.

Humainement, c'est une fracture. On détruit la confiance. On installe la peur. On banalise l'injustice.

Socialement, c'est un signal catastrophique.

Quand un athlète est écarté d'une compétition majeure sans explication, c'est tout un système qui est touché : les jeunes qui regardent, les clubs qui forment, les partenaires qui financent.

Le message est limpide : travaille autant que tu veux, engage-toi autant que tu veux... tout peut disparaître du jour au lendemain.

Qui peut encore adhérer à cela ? Et économiquement ?

C'est un non-sens total.

Des mois, des années d'investissement pour construire une équipe performante... Balayés en une décision opaque, sans valorisation, sans continuité, sans vision. C'est du gaspillage pur.

Un manager digne de ce nom ne détruit pas pour exister, il construit, il explique, il assume.

Casser est facile. Construire, faire grandir, accompagner dans la durée : voilà le vrai défi !

Mais cela demande du courage, et surtout, du respect de ces institutions et l'amour qu'ils portent à leurs athlètes, parfois aux dépens de leurs acquis ou simplement décorrélés du timing de leur mandat ; voir un peu plus loin que son élection ou son contrat...

Parce qu'au fond, la vérité est simple :

Casser l'humain, c'est casser la seule chose qui crée réellement de la performance durable.

Performance durable : peu importe le résultat immédiat ou pas, c'est le prix d'un capital humain précieux constitué : cohésion, confiance, fusion entraîneur-entraîné, connexion non mesurable qui demande du temps.

Dans le cas contraire, l'impact social se mesure par la destruction du lien de confiance.

L'absence de dialogue et la brutalité de la forme sont vécues comme des injustices. Une défaillance qui rompt le lien de confiance avec les sportifs et ébranle la crédibilité de tout le système.

Le sportif a un rêve, un but qui le tire, l'attire et le pousse, il s'investit, il s'implique à 200 % dans sa vie, il est focus sur son objectif, il n'en dort plus, il sacrifie tout pour son rêve qui doit l'amener à toucher les étoiles, et comme un couperet tout peut s'arrêter !

Un athlète est un humain, un homme ou une femme qui vit des émotions, il est rempli de doutes, il traverse les difficultés, il est également nourri par des interprétations, il a besoin de clarté, oui c'est cela... de la clarté.

Un bel exemple d'une gestion humaine et efficace observée de très près puisque je devais intervenir auprès d'un jeune du Stade Toulousain. La formation des jeunes est un enjeu majeur pour ce club et l'institution de formation est reconnue : ils investissent sur les jeunes et prennent le temps pour fabriquer des hommes et parfois des champions, c'est l'ADN Stade Toulousain.

Plutôt que de laisser de côté un joueur ou le mettre en difficulté, le staff l'envoie en prêt à Colomiers Rugby, afin de l'aider à grandir et avoir du temps de jeu durant 2 ans, cet athlète n'est autre que le joueur Thomas Ramos... L'on connaît maintenant la suite.

Le Stade Toulousain fait un pari sur le futur et sur ces jeunes joueurs, ce qui n'est pas le cas de toutes les entités sportives...



Combien de gamins ont des rêves et combien sont cassés ?

Il faut du temps pour fabriquer un athlète dans ce monde de l'immédiateté, de l'injustice, du processus et de l'économie. Comment nos politiques peuvent et osent-ils parler des réductions du budget du sport après le succès des jeux Olympiques de Paris et l'engouement suscité ! Un paradoxe inexplicable. Nous installons nos sportifs de haut niveau, dans la peur du sans lendemain et du sans argent.

Ajoutons à cela la médiatisation des coups bas, du copinage, de la malveillance, et peu de clarté dans le management et aucun message clair...

Prenons l'exemple de notre champion Olympique de Karaté et champion du monde, Steven Da Costa... qui voit son rêve détruit parce que le Karaté ne sera plus olympique. Une autre décision, du copinage et des choix sans aucun sens.

Quand une fédération prive un athlète d'une compétition majeure sans explication, elle envoie un message dévastateur à l'ensemble des jeunes, clubs, sponsors.

Des histoires vécues, j'en ai de multiples, celles d'un aviron biplace dont les rameuses voient le rêve s'envoler parce qu'un DTN décide de le supprimer de la liste pour Barcelone pour faire des économies... ou encore en tant que préparateur mental, en aviron en biplace je m'occupais de filles qui se préparaient pour les Jeux Olympique et après 3 mois de préparation intense, levé 6 h du matin tous les jours, dans le dur tous les jours, pousser les limites encore et encore cette paire organise la vie avec un seul but, être champion Olympique, sans un rond bien sûr !

Le DTN décide de supprimer le bateau pour les JO de Barcelone pour faire des économies !

Ou encore ce rugbyman qui ne trouve pas sa place au sein du centre de formation d'un club de top 14, qui part se ressourcer en Australie,



une année merveilleuse d'apprentissage et d'aventure humaine. Un retour en France gonflé d'espoir, mais qui ne trouvera pas sa place dans ce management opaque.

Le problème n'est pas de ne pas être sélectionné, le problème, c'est l'absence totale de transparence. Le problème, c'est ce pouvoir exercé sans rendre de comptes. Le problème, c'est le manque de courage de certains dirigeants à assumer et expliquer leurs décisions.

Un athlète n'est pas un pion que l'on déplace ou que l'on élimine en silence.

Derrière chaque non-sélection, il y a une personne, une histoire, des sacrifices, des rêves.

Didier Don - Engagetalentdidierdon.fr

Impact Social et Performance Durable



La RSO (Responsabilité Sociétale des Organisations), qui s'appuie sur la norme internationale ISO 26000, s'articule généralement autour de sept questions centrales :

- La gouvernance de l'organisation.
- Les droits de l'homme.
- Les relations et conditions de travail.
- L'environnement.
- La loyauté des pratiques.
- Les questions relatives aux consommateurs.
- Les communautés et le développement local.

Voici développés les quatre piliers fondamentaux spécifiques au monde sportif.

La gouvernance, l'éthique et la loyauté des pratiques

C'est la colonne vertébrale. Dans le sport, cet axe concerne la façon dont une fédération, une ligue, ou un club est dirigé.

Les actions : Transparence financière, parité dans les instances dirigeantes (comités directeurs), prévention des conflits d'intérêts, et surtout la mise en place de politiques strictes de lutte contre les violences (harcèlement, violences sexuelles, racisme, homophobie) sur et en dehors des terrains. Cela inclut aussi le respect des arbitres et du fair-play.

L'environnement et la transition écologique

C'est le pilier le plus visible et souvent le plus urgent aujourd'hui.

Les actions : La gestion de la mobilité (covoiturage ou transports en commun pour les déplacements des équipes et des supporters,

qui représentent souvent le plus gros bilan carbone), l'écoconception des événements (zéro plastique, gestion et tri des déchets, ravitaillements en circuits courts), l'optimisation énergétique des infrastructures (gymnases, éclairage des terrains), et la préservation de la biodiversité (notamment pour les sports de nature).

Le social, les conditions de travail et l'inclusion

Ce pilier place l'humain au centre de l'organisation sportive.

Les actions : L'accessibilité de la pratique à tous (développement du parasport et du sport adapté, actions dans les quartiers prioritaires ou zones rurales), l'égalité femmes-hommes dans la pratique, et la valorisation du « Sport-Santé » (prévention et activité physique adaptée). En interne, cela concerne aussi la qualité de vie, la sécurité et la reconnaissance accordées aux salariés, aux éducateurs et, bien sûr, à la ressource vitale que sont les bénévoles.

L'ancrage territorial et le développement local

Une organisation sportive n'évolue pas dans une bulle ; elle interagit avec son bassin de vie.

Les actions : La création de lien social (le club comme point de ralliement), l'impact économique sur le territoire (achats auprès de fournisseurs locaux pour les équipements ou la buvette), la collaboration avec les collectivités territoriales, et le mécénat ou les actions de solidarité (comme reverser des fonds à des associations caritatives locales lors d'un événement).

En résumé, faire de la RSO dans le sport, c'est utiliser la passion et l'impact médiatique de la discipline pour générer des retombées positives sur la société, l'économie locale et l'environnement, tout en assurant une gestion saine de l'organisation.

André Lafenetre

Christophe Bourdin nouveau Président du CROS Occitanie.

« L'année écoulée s'inscrit dans la continuité du travail mené depuis plusieurs années par le CROS Occitanie pour accompagner le développement du sport sur notre territoire. »

Dans cette dynamique, « *Sous la présidence de Richard MAILHÉ, le CROS a poursuivi son rôle de maison commune du Mouvement Sportif régional, en représentant les ligues et comités auprès des institutions, en contribuant aux politiques sportives territoriales et en développant des actions d'accompagnement au service des structures.* »

Portée par l'héritage des Jeux de Paris 2024, cette action rappelle que « *Le sport constitue un formidable levier d'éducation, de cohésion sociale et d'engagement citoyen.* »

Toutefois, « *Les défis restent nombreux : la structuration des associations, la professionnalisation des acteurs, l'évolution du modèle économique ou encore la place du sport dans les politiques publiques.* »

Face à ces enjeux, le Président souligne « *Des sujets qui me tiennent à cœur : la poursuite de la féminisation du sport, la lutte contre toutes les violences et incivilités et la reconnaissance du statut des bénévoles.* »

L'année 2025 marque également un tournant important puisque « *le 26 février dernier, une nouvelle étape s'est ouverte avec la passation de la présidence entre Richard et moi-même.* »

Dans cette continuité, « *Le projet associatif 2025-2029 du CROS Occitanie constitue une feuille de route essentielle* », articulée autour de priorités fortes : « *Renforcer le service rendu aux ligues, aux comités et aux clubs; accompagner la structuration et la professionnalisation des associations; développer des outils innovants; consolider les coopérations avec les institutions et les partenaires du territoire.* »

Au-delà des actions, cette vision s'appuie sur une conviction centrale : « *Le sport est une force pour notre société. Une force pour l'éducation. Une force pour la santé. Une force pour la cohésion de nos territoires.* »

Dans un esprit collectif et tourné vers l'avenir, le Président appelle ainsi à poursuivre la dynamique engagée : « *Continuons ensemble. Continuons à agir. Continuons à innover.* »



Christophe Bourdin
Nouveau président du CROS Occitanie.
Adjoint aux sports de Montpellier.



Richard Mailhé
Président du CROS Occitanie
venant de faire la passation
à Christophe Bourdin.



Michael Delafosse
Maire de Montpellier.



Michael Delafosse
Richard Mailhé
Christophe Bourdin
Véronique Branover



Hervé Liberman
Président Commission Sport,
Préparation des Jeux 2030,
Président du CROS PACA.



Kamel Chibli
Vice-Président Région Occitanie.



Les administrateurs DU CROS

Bureau Exécutif

Président : Christophe Bourdin

Secrétaire Général/Adjoint : Véronique Branover, Antoine Baron

Trésorier Général/Adjoint : Bernard Dalmon, Bernard Darrés

Vice-Présidents : Luc Chabrol (Sport & Politiques Publiques et Haut Niveau), Jackie Benoist, (Sport & Santé et Bien-être), Christian Privat (Sport & Éducation et Citoyenneté), Élodie Tesson (Sport & Professionnalisation)

Membres : Mady Bastien-Candotti, Régine Ferret Marion Vayre

CDOS : Paul Charlemagne, Philippe Montagut, Bernard Pujol

Conseil d'administration

Membres : Anne-Marie Bermejo, David Bossian, Nicole Boulay, Marc Congras, Marc Dalmon, Daniel Delrey, Jean-Jacques Dessaint, Thibault Lallemand, Juliette Vado.

Chargé de mission : Christophe Jean

Président d'honneur : Richard Mailhé

L'année écoulée s'inscrit dans la continuité du travail mené par Richard Mailhé. Les défis majeurs restent la structuration des associations, la féminisation, la lutte contre les violences et la reconnaissance du bénévolat. Le projet associatif 2025-2029 guidera l'action future autour d'un mouvement sportif « fort, utile et moderne ».

Le projet associatif se décline autour de 3 piliers : Fort (animer le territoire), Utile (servir et accompagner les membres) et Moderne (innover et pérenniser).

Plusieurs projets sont mis en avant :

- « Tirer un trait sur la violence » : Action de sensibilisation prévue en mai.

- Formation : Promotion du Titre à Finalité Professionnelle « Chargé de développement ».
- E-teamsport : Plateforme de gestion RH pour le mouvement sportif.
- Asso'pilot : Lancement en avant-première d'une nouvelle plateforme digitale pour simplifier la gestion des associations (projets, demandes de subventions).

Évolution du modèle économique

Face aux évolutions du secteur sportif et aux enjeux de financement, le CROS Occitanie a engagé une réflexion sur son modèle économique afin de garantir la pérennité de ses actions.

Cette démarche s'appuie sur le développement de services à destination des acteurs du territoire, la recherche d'un équilibre financier et l'optimisation des ressources. Elle vise à renforcer la capacité du CROS à accompagner durablement le mouvement sportif régional.

Responsabilité Sociétale (RSO)

En 2025, le CROS Occitanie a poursuivi et renforcé sa démarche de responsabilité sociétale, affirmant sa volonté d'inscrire ses actions dans une logique durable et responsable. Cette dynamique s'est traduite par une progression du score RSO, témoignant des efforts engagés en matière d'impact environnemental, social et territorial.

Au-delà des engagements, le CROS accompagne également les structures sportives dans cette transition, en les sensibilisant et en les outillant pour intégrer ces enjeux dans leur fonctionnement et leurs projets.

Tirons un trait sur la violence

le sport occitan fait front commun



Face à la montée des incivilités le mouvement sportif régional mené par le CROS Occitanie lance une mobilisation inédite. **Un simple trait rouge sur la joue pour réaffirmer que le sport doit rester un sanctuaire de respect et de fair-play.**

En couverture de ce numéro, l'affiche de la campagne donne d'emblée le ton. Elle réunit trois figures de proue de cette mobilisation : Bernard Pujol (président du CDOS 31), Christophe Bourdin (président du CROS Occitanie), et Marco Sentein (président du District Haute-Garonne de football). Cette autre image sur cette page marque les esprits : l'équipe des permanents du CROS s'affichant solidairement avec un trait rouge sur la joue. Ce geste puissant et visuel est le symbole d'un refus catégorique : celui de voir la violence gangrener nos terrains.

À l'origine de ce mouvement, une initiative forte portée par Marco Sentein et le District de football haut-garonnais. Face au constat alarmant révélant que près de 15 000 matchs amateurs ont été touchés par des faits de violence en 2025, l'idée d'un tel geste est née dans le football. Aujourd'hui, la campagne s'affranchit largement du seul ballon rond. Sous l'impulsion de Christophe Bourdin, le CROS Occitanie et les 13 Comités Départementaux Olympiques et Sportifs (CDOS) ont pris le leadership pour transformer cette belle initiative en une vaste campagne de sensibilisation régionale et multisports..

Les objectifs de la démarche sont limpides. Il s'agit avant tout de promouvoir le fair-play et de rappeler que le sport doit demeurer

un lieu de respect, de partage et de solidarité. L'ambition est de lutter frontalement contre toutes les incivilités et les comportements antisportifs, qu'ils surviennent sur les pelouses, dans les gymnases ou en tribunes.

La mobilisation se déroule chaque année durant tout le mois de mai. Les structures sportives occitanes sont invitées à s'inscrire pour recevoir des kits de communication officiels. Le but est d'impliquer directement les clubs via des actions concrètes : tournois thématiques, ateliers de sensibilisation ou matchs dédiés. Les initiatives locales les plus innovantes seront d'ailleurs récompensées pour saluer l'engagement du terrain.

Tout au long de l'événement, chaque acteur du sport (joueurs, arbitres, éducateurs, supporters) est encouragé à afficher son engagement en dessinant ce fameux trait rouge sur sa joue. Le suivi des actualités, des photos et des clubs engagés s'effectue directement sur la page Facebook CROS Occitanie ou via les réseaux sociaux avec le hashtag dédié à l'opération.

Enfin, un rappel essentiel s'impose pour joindre l'action à la prévention : si vous êtes victime ou témoin de violences dans le milieu sportif, vous pouvez le signaler officiellement en écrivant à l'adresse signal-sports@sports.gouv.fr.

Le sport occitan a tiré son trait, il appartient désormais à tous de le faire respecter.



HALTÉROPHILIE CHAMPIONNATS DE FRANCE

Lors des championnats de France des équipes de Ligue à Saint Jean d'Angély les 18 et 19 Avril, la ligue Occitanie a présenté 2 équipes (une U15/ U17 et une U20).

Les résultats sont plus qu'encourageants pour l'avenir car l'équipe U15/U17 montant sur la 3^e marche du podium et



l'équipe U20 est vice-championne de France.



Chaque équipe est constituée de 3 filles et 3 garçons, et nos sélections sont issues des meilleurs éléments participants tout au long de la saison aux stages et regroupements organisés par la ligue ou la fédération.

Ilona Coppin chez les U15 du HC Montalbanais réalise les minimas « Monde », Charlotte Alcaraz chez les U17 et son frère Thomas chez les U15 de Clermont Sport, les minimas « Europe ».



LIGUE OCCITANIE DE SAVATE BOXE FRANÇAISE UNE DYNAMIQUE AU SERVICE DU TERRITOIRE



Forte de ses 6500 licenciés, la Ligue Occitanie de Savate Boxe Française déploie une stratégie de développement inédite. Entre haute performance et impact social, l'instance s'affirme comme un modèle.

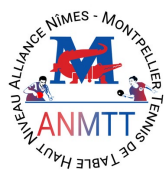
La Ligue Occitanie de Savate Boxe Française et Disciplines Associées affiche une volonté claire : ancrer durablement la discipline dans le paysage sportif régional. Avec près de 100 clubs affiliés et 6 500 licenciés, elle s'impose comme l'une des structures les plus puissantes de France.

Au-delà des résultats quantitatifs, c'est une véritable vision éducative qui porte la Ligue. Ce sport de combat, historiquement ancré dans le patrimoine national, conjugue exigence physique et fortes valeurs morales comme le respect et la maîtrise de soi. Face aux mutations du secteur sportif, l'instance régionale structure son développement autour de trois axes stratégiques.

Le premier axe repose sur l'accompagnement territorial. Les clubs formant le socle du développement, la Ligue s'investit dans leur professionnalisation et le soutien aux bénévoles. Le deuxième pilier est consacré à la formation des éducateurs et officiels, car la montée en compétence du réseau garantit la qualité de la pratique. Enfin, le troisième axe vise la performance sportive, avec la volonté de détecter et propulser les jeunes talents occitans vers le haut niveau.

Toutefois, le rôle de la Ligue dépasse la compétition pour s'affirmer comme un véritable acteur de développement territorial et social. Elle multiplie les initiatives pour rendre la savate accessible à tous : féminisation, accueil des publics en situation de handicap, inclusion et déploiement dans les zones rurales.

Pour accompagner cette dynamique, la Ligue renforce l'attractivité de ses événements. En valorisant son esthétique unique, la Ligue Occitanie mobilise toutes ses forces vives pour consolider sa place d'acteur majeur et bâtir l'avenir de la discipline.



DEMI-FINALE ANMTT VS HENNEBONT

Un mois de mai historique attend l'Alliance Nîmes-Montpellier ! Portée par les frères Alexis et Félix Lebrun, l'équipe s'apprête à relever des défis exceptionnels. Après les Mondiaux par équipe à Londres (du 1^{er} au 10 mai), l'Alliance disputera le très attendu Final Four de la Coupe d'Europe à Sarrebruck les 16 et 17 mai.

En parallèle, elle visera une nouvelle finale de Pro A, après son titre de 2025, lors d'une demi-finale de haut vol contre Hennebont. Pour clore ce programme gargantuesque, le club donne rendez-vous au public le 19 mai à 19 h 30 au Parnasse de Nîmes pour le match retour décisif. Face à une formation redoutable comptant Simon Gauzy et le Chinois Qihao Zhou (20^e mondial), le soutien des supporters sera crucial pour poursuivre cette épopée printanière !

À PROPOS : Issu de l'union entre le Montpellier Tennis de Table et l'ASPC Nîmes, l'Alliance Nîmes-Montpellier Tennis de Table (ANMTT) est l'un des clubs majeurs de tennis de table en France. Mis en lumière par l'avènement de ses deux joueurs prodiges Alexis et Félix Lebrun, l'ANMTT a à cœur de promouvoir le tennis de table dans l'univers sportif et social français

www.anmtt.fr



URGENT
CHERCHE MAISONS,
APPARTEMENTS, TERRAINS
AGGLOMÉRATION
TOULOUSAIN

CHRISTIAN WILHELM

VOUS ACCOMPAGNE TOUT AU LONG DE
LA REALISATION DE VOTRE PROJET IMMOBILIER
SUR TOULOUSE ET SON AGGLOMERATION

Christian WILHELM
06 03 53 07 37

Une assistance permanente, pour vous guider dans l'achat, la vente de votre bien immobilier.

Vous souhaitez vendre, acheter une maison, un appartement, un terrain en Haute-Garonne, nous vous proposons un large choix de biens immobiliers sur **TOULOUSE** et sa région.

Contact

CHRISTIAN WILHELM

Conseiller indépendant immobilier
Agent commercial n°353152002 RSAC Toulouse

Tél. 06 03 53 07 37 / Email : cwilhelm@sfr.fr

**SAFTI REVERSE 10 % DE SES
HONORAIRES* À VOTRE ASSOCIATION !**

*sur les ventes de biens transmis par votre intermédiaire

Une nouvelle gouvernance stratégique pour les CREPS Occitans à l'horizon 2032

Le 14 avril dernier, une étape décisive a été franchie pour l'avenir du sport de haut niveau et de la formation en Occitanie avec la signature d'une convention inédite.



© Préfet de la région Occitanie et de la Haute-Garonne.

Sous l'impulsion de Pierre-André Durand, préfet de région, et de Kamel Chibli, vice-président de la Région, aux côtés des directions des CREPS de Toulouse et de Montpellier - Font-Romeu, une nouvelle convention stratégique 2026-2032 a été signée. Ce texte quadripartite, unique sur le territoire national, vient entériner une gouvernance véritablement partagée, en présence notamment de la direction des sports du ministère. Il s'inscrit dans la continuité de la loi NOTRe du 7 août 2015, qui avait instauré cette double tutelle État-Région, avec l'ambition de bâtir une dynamique fondée sur la confiance, la transparence et la coresponsabilité.

Des objectifs opérationnels et sociétaux ambitieux

Plus qu'un simple cadre administratif, cette convention réaffirme un engagement commun pour un service public du sport innovant et en phase avec les réalités des territoires. Concrètement, la feuille de route fixe plusieurs axes majeurs qui feront l'objet d'un suivi et d'une évaluation annuelle rigoureuse :

- Le déploiement d'une offre de formation professionnelle sur-mesure, ajustée aux besoins territoriaux.
- L'accompagnement optimisé des sportifs de haut niveau vers l'excellence et la réussite.
- L'accueil d'activités stimulant l'engagement des jeunes, le tissu associatif et le sport pour tous.
- Une forte implication dans les politiques publiques : inclusion, sport-santé, RSE, lutte contre les violences et développement durable.
- La valorisation et la modernisation continue des infrastructures immobilières.

La naissance de la Fédération des CREPS d'Occitanie

La grande nouveauté de cet accord réside dans la structuration du projet de Fédération des CREPS d'Occitanie. Cette démarche inédite s'appuiera sur la coopération et la mutualisation des expertises, sans

pour autant gommer l'identité de chaque établissement. Le pilotage de cet ensemble s'annonce précis, articulé autour d'un rendez-vous quadripartite annuel et des conseils d'administration, définissant clairement les prérogatives de l'État et de la Région ainsi que leurs principes de compensations financières respectives.

Les CREPS d'Occitanie, trois centres d'excellence sportive

Les CREPS (Centre de Ressources d'Expertise et de Performance Sportive) d'Occitanie sont implantés sur les sites de Font-Romeu (66), Montpellier (34) et Toulouse (31). Ces trois sites d'exception dédiés au sport de haut-niveau accueillent 42 structures permanentes d'entraînement (900 athlètes), plus de 38 000 journées stagiaires sportifs par an et 143 formations aux métiers du sport qu'ils dispensent à 1 600 stagiaires.

Propriétaire des lieux, la Région Occitanie a investi 78 M€ depuis 2016 pour les rénover et enrichir leur offre de services dédiées aux sportifs ainsi qu'à leur encadrement. 2026 sera notamment marquée par l'inauguration de la nouvelle patinoire du Centre National d'Entraînement en Altitude (CNEA) du site de Font-Romeu, dotée d'une balustrade innovante permettant un usage à la fois de haut niveau et amateur. Les travaux du futur Centre de Préparation à la Haute-Performance (CPHP) de Font-Romeu, équipement de pointe unique en Europe, débuteront en 2027 pour un montant de 35,5 €. Sur le site de Montpellier, la construction de la nouvelle halle des sports connectée est lancée, pour une inauguration en 2027.

Repris d'après un communiqué de presse adressé par la préfecture.



PAP

PRET-A-POSER

Votre message, notre expertise !

ENSEIGNES • SIGNALÉTIQUE • MOBILIER • DÉCORATION
CONCEPTION • FABRICATION • DESIGN GRAPHIQUE
POSE TOUTS FORMATS

Prêt à Poser Signalétique, fort de plus de 20 années d'expérience, guide les entreprises dans l'élaboration et la concrétisation de leur communication visuelle. Notre mission est de promouvoir et rehausser l'image de chaque marque. Notre expertise consiste à accroître la visibilité de nos clients en offrant une variété de solutions, toutes conçues et fabriquées dans nos ateliers à Toulouse.



www.pap-signaletique.fr

7 rue George Brassens - 31140 FONBEAUZARD
06 51 52 81 16

LE CVIFS (COLLECTIF DE VALEURS, D'INSERTION, DE FORMATION, DE SPORT ET DE SANTÉ)



PÔLE FORMATION

Le CVIFS est un **organisme de formation** implanté à Toulouse, qui s'inscrit dans une dynamique globale **d'insertion, de formation et de développement des compétences**, en s'appuyant notamment sur les valeurs du sport et de l'accompagnement social. À travers son pôle formation, le CVIFS propose des parcours **qualifiants et certifiants** :

- BPJEPS Multi Activités Physiques et Sportives pour Tous ;
- BPJEPS Animation Socio-Educative ou Culturelle ;
- CPJEPS Animateur d'Activités de Vie Quotidienne ;
- TP Responsable de Petite ou Moyenne Structure ;
- TP Conseiller en Insertion Professionnelle ;
- TP Agent de Propreté et d'hygiène ;
- TP Agent de Médiation d'Information et de Service.

PÔLE INSERTION

Le CVIFS développe un pôle insertion dédié à **l'accompagnement des publics vers l'emploi et l'autonomie**, en proposant des parcours adaptés aux personnes éloignées du marché du travail. À travers une approche individualisée, le CVIFS agit sur la remobilisation, la levée des freins sociaux et la construction de projets professionnels durables.

Le **dispositif REMOB** occupe une place centrale dans cette démarche, en permettant de remettre les bénéficiaires en dynamique grâce à des actions concrètes, notamment autour du sport, favorisant la confiance en soi, l'engagement et le développement des compétences comportementales.

En s'appuyant sur un réseau de partenaires et une connaissance fine du territoire, le CVIFS propose un accompagnement global et progressif, visant à sécuriser les parcours et à faciliter l'accès à la formation et à l'emploi.



PÔLE SANTÉ

Le CVIFS développe une **Maison Sport Santé** dédiée à la promotion de l'activité physique comme levier de santé, de bien-être et d'inclusion. À travers ce dispositif, le CVIFS accompagne des publics variés, notamment des personnes éloignées de la pratique sportive ou présentant des problématiques de santé, en leur proposant des **activités physiques adaptées et encadrées**.

La Maison Sport Santé s'inscrit dans une approche globale, alliant prévention, accompagnement individualisé et reprise progressive d'activité, afin de favoriser l'autonomie, améliorer la condition physique et contribuer au mieux-être des bénéficiaires.

En lien avec les acteurs du territoire, le CVIFS participe ainsi activement à la promotion du sport comme outil de santé publique et d'inclusion sociale.



contact@cvifs.fr

06.08.12.70.80

cvifs.fr

cvifsformation.com

L'enjeu des piscines publiques pour la RSE

LA PISCINE : UN ÉQUIPEMENT TRANSGÉNÉRATIONNEL

La France compte 4 115 piscines publiques pour 6 536 bassins* alors que pour la région Occitanie, nous comptons 241 piscines pour 762 bassins.

L'année médiane de construction est 1985 ; ce qui signifie que plus de la moitié du parc a plus de 40 ans, et un tiers plus de 50 ans. Le parc aquatique est donc bien plus ancien que la moyenne des équipements sportifs avec une année médiane en 1995.

Et ce sont les Collectivités locales qui en sont principalement propriétaires à hauteur de 80 %, dont 50 % pour les communes et 30 % pour les intercommunalités.

La piscine est l'un des rares équipements à accueillir tous les publics. C'est un équipement universel et transgénérationnel par excellence : du bébé nageur, aux scolaires, aux associations, aux loisirs, aux actifs comme aux seniors avec l'aquagym. Aucun équipement ne couvre autant de génération et de publics différents.

Beaucoup d'établissements datent du plan « 1000 piscines » des années 70 (Tournesol, Caneton, Iris...). Ces équipements arrivent aujourd'hui en fin de vie, sont énergivores et nécessitent des rénovations lourdes et coûteuses.

DES ENJEUX CONTEMPORAINS INCONTOURNABLES À PRENDRE EN COMPTE POUR LES ÉLUS LOCAUX

La piscine est l'équipement sportif le plus fréquenté avec plus de 15 millions de pratiquants, 3,5 millions de scolaires et 600 000 licenciés à la Fédération Française de natation. C'est également le plus souvent cité comme équipement demandé par la population auprès des élus locaux, devant les salles spécialisées et les gymnases***.

En cinquante ans, les attentes ont fortement évolué, et la conception des piscines a suivi trois grandes étapes, à savoir :

- Les piscines des années 70, centrées sur l'apprentissage et la nage en ligne ;
- Les « Cathédrales nautiques » des années 1990, vastes complexes orientés loisirs et confort ;
- De nos jours, l'émergence des piscines nordiques (bassins extérieurs chauffés), pour un rapport plus direct à l'air libre et à la nature, tendance renforcée après la crise sanitaire.

Cette évolution est confirmée par l'ensemble des études qui démontre que les motivations des pratiquants sont majoritairement tournées vers le loisir et la santé loin devant la compétition** :

De par leurs fonctions, les piscines se situent au carrefour de nombreux enjeux sociétaux.



- Éducatif : seulement 50 % des enfants savent nager à leur entrée en 6e alors que l'objectif national du ministère de l'Éducation nationale est de 100 %.
- Sécurité et lutte contre les noyades : au 13/08/2025, 1 013 ont été recensées (pour 268 décès) soit une hausse de +14 % par rapport à l'année précédente.
- Social : accès à un service public à l'eau, îlots de fraîcheur en période estivale.

Dans certains territoires, ruraux comme urbains, la piscine demeure même le dernier lieu d'animation sportive et de lien social.

Les élus locaux devront donc relever un véritable défi lors du prochain mandat, que je résume à travers les 3 E.

- Énergétique : réduire la consommation des bâtiments.
- Écologique : préserver la ressource en eau et limiter les rejets.
- Économique : assurer un modèle soutenable pour les finances locales.

J'ajouterais un quatrième E. L'Écoute des attentes des citoyens, afin de mieux répondre à l'intérêt général tout en considérant qu'ils sont aussi des usagers payants.



DES FRAGILITÉS STRUCTURELLES RÉVÉLÉES PAR LA CRISE SANITAIRE COVID-19

Les piscines peuvent représenter plus de 10 % de la consommation énergétique des communes (deuxième poste derrière les écoles) et plus 40 % pour les intercommunalités.

De plus, les coûts fixes (personnel + fluides) représentent en moyenne 75 % des charges de fonctionnement de la piscine, soit une marge de manœuvre relativement réduite.

Dans un contexte de forte tension financière pour l'État et les collectivités locales, ces charges deviennent difficiles à absorber.

Les fermetures de piscines publiques, autrefois impensables, ont eu un rythme hebdomadaire à certaines périodes de l'année. La crise sanitaire a révélé que le modèle actuel est dépassé : volumes trop grands, coûts de fonctionnement trop élevés, usages qui évoluent, pénurie de maîtres-nageurs.

Ce n'est pas de gaîté de cœur, mais devant le fait accompli que les élus locaux prennent ce genre de décisions que l'on pensait impensable il y a quelques années.

Le problème n'est pas conjoncturel, il est structurel. La piscine doit s'adapter aux enjeux contemporains avec une approche territoriale adaptée à la zone de chalandise.

Dans ce contexte, le rôle des intercommunalités sera déterminant dans les années à venir, et cela va dans le sens de l'histoire : les intercommunalités détiennent désormais 47 % des piscines mises en service depuis 2005, contre 30 % pour les communes.

VERS DES ALTERNATIVES ? L'EXEMPLE DES PISCINES NORDIQUES

Les difficultés des Collectivités locales pour rénover les piscines font régulièrement l'actualité de la presse quotidienne régionale comme les derniers exemples en Occitanie avec les villes, Lègevin, Tournefeuille, Saint-Sulpice et d'autres encore.

Et souvent, les élus locaux se retrouvent eseués sans véritable solution à proposer face à l'ampleur de la charge financière.

Il faut donc explorer des alternatives moins coûteuses, socialement acceptables et plus sobres.

Alors que la construction d'une piscine nouvelle couverte oscille entre 8 à 20 M€ en moyenne, la tendance aujourd'hui est plutôt à la rénovation de l'existant.

Nous avons suggéré avec Stéphane Chatenet aux autorités publiques une piste à explorer : rénover les piscines d'été existantes utilisées une seule saison ; souvent, une petite saison de 2 mois dans l'année (juillet août), pour étendre leurs créneaux d'utilisation de deux à trois saisons à 5 ou 6 mois (de mai à septembre), ou toute l'année comme cela se pratique déjà dans certains territoires.

Une solution de chauffage économe selon l'installation estimée entre 100 000 et 300 000 € pourrait être adaptée sans omettre d'autres travaux complémentaires qui seraient nécessaires pour sa mise en service et l'optimisation de son fonctionnement.

Elle ne répondrait certes pas à l'ensemble des carences sur le territoire national, mais elle aurait le mérite d'être alignée avec l'enjeu de la sobriété énergétique et foncière prônée par le Premier ministre, bien moins onéreuse que la construction d'une nouvelle piscine, et bien plus rapide à mettre en place.

Cyril Cloup

*Fondateur de Convergence Sport,
Consultant en stratégies et politiques sportives locales,
Membre du groupe national de travail sur les piscines publiques ADEME-
CEREMA-ACTEE.*

Mes services : <https://convergencesport.my.canva.site/>

Mon profil LinkedIn : <https://www.linkedin.com/in/cyril-cloup-903621b9/recent-activity/all/>

Source

* Data ES - ministère des Sports

** Baromètre national des pratiques sportives – INJEP

*** Étude relative à l'analyse de la fréquentation des équipements sportifs ministère des Sports 03/12/2025.

Dossier de présentation.



DIALOG SPORT

4^{eme} Forum
du Sport

**JEUDI 19
NOVEMBRE
2026 À
TOULOUSE**



**PARTAGEONS NOS IDÉES
POUR LE SPORT !**





DIALOG SPORT

4^{ème} Forum
du Sport

Dossier de
présentation.



Dialog Sport, partageons nos idées pour le sport !



4^{ème} édition du forum incontournable du sport en Occitanie !

Dirigeants, élus, entreprises, étudiants, athlètes ... participez à une journée d'échanges conçue pour booster vos actions sur le terrain.

Trois conférences-débats percutants, des intervenants experts et engagés, un atelier dédié à nos enfants et des animations surprises, repartez avec des stratégies pragmatiques et directement applicables pour vos clubs ou collectivités...

Un événement tourné vers l'efficacité, qui se clôturera en beauté par une soirée de gala inédite.



Jeudi 19 novembre, communiquons sport !

- Trois conférences-débats
- Une démonstration sportive
- Un atelier thématique
- Une soirée de relations publiques

Les conférences-débats et l'atelier thématique

- « Diriger dans le monde du sport, cinq priorités pour l'avenir ! » - (matin)
- « Cinq initiatives pour une politique sportive qui peut changer votre commune ! » - (après-midi)
- « Sport et médias, un mariage de raison ? » - (après-midi)
- Atelier « Le sport à l'école » - (après-midi)



DIALOG SPORT

4^{eme} Forum
du Sport

Dossier de
présentation.



Retour en images



Nous contacter

André Lafenetre – Association Sportivité –
andre@sportivite.fr / **06 99 15 30 12**

L'entreprise terrain de jeu de la performance durable et de l'impact social



Bien-être des salariés, marque employeur, sponsoring éthique et soutien aux athlètes de haut niveau ; le sport n'est plus une simple ligne de dépense pour les entreprises, mais un investissement stratégique au cœur de leur RSE.

Longtemps simple loisir subventionné par le comité d'entreprise, le sport s'impose aujourd'hui comme une véritable obligation sociale pour les dirigeants.

Face aux enjeux cruciaux de santé au travail et de sédentarité, encourager la pratique sportive est devenu un pilier incontournable du bien-être des salariés. Ici en Occitanie on cite les Transports Jimenez en exemple : le sport, les exercices physiques, les temps dédiés concourent tout à la fois à la santé des salariés, mais également à l'image de l'entreprise.

C'est donc une arme redoutable pour l'expérience employeur, l'attractivité et la fidélisation des jeunes talents. Des entreprises pionnières déploient des programmes ambitieux de sport-santé sur le lieu de travail ou financent des abonnements solidaires. Le bénéfice est immédiat et mesurable : une baisse drastique de l'absentéisme, une meilleure gestion du stress et une cohésion d'équipe décuplée.

Cette révolution interne impacte tout autant la stratégie de communication externe. Le sponsoring traditionnel, autrefois uniquement centré sur l'achat d'espace visuel, laisse la place à un partenariat de sens. Les décideurs sélectionnent désormais leurs investissements sportifs selon des critères RSE rigoureux. À l'image de la MAIF avec son dispositif Sport Planète, qui conditionne son soutien au respect de chartes écoresponsables strictes, ou d'acteurs bancaires soutenant des courses 100 % zéro déchet.

Parallèlement, les entreprises investissent dans l'innovation sur le marché sportif, soutenant des startups de la Sport-tech ou des concepteurs de matériaux biosourcés. Elles associent ainsi directement leur propre image de marque à la modernité et à la transition écologique.

L'une des démarches les plus vertueuses réside sans doute dans l'accompagnement des sportifs de haut niveau. Derrière la vitrine des médailles fortement médiatisées, de nombreux athlètes vivent dans une réelle précarité. Des dispositifs soutenus par l'État, comme le Pacte de Performance, permettent à de grands groupes (EDF, SNCF) ou à des PME régionales de salarier ces champions en leur offrant des emplois du temps aménagés. Ce mécénat est un formidable échange : l'athlète sécurise sa préparation olympique et sa future reconversion, tandis que l'entreprise s'infuse de sa culture de l'excellence. La résilience et le mental du champion inspirent l'ensemble des collaborateurs au quotidien.

Le sport comme vecteur d'inclusion. Ici à Toulouse, le CVIFS, expert de l'animation et du sport œuvre tout à la fois auprès d'entreprises en organisant des séminaires sportifs encadrés, que dans les quartiers difficiles mêlant médiation de rue et offres sportives aux jeunes notamment ; mais également à un public féminin souvent éloigné de pratiques sportives pourtant vecteurs de santé. Citons en exemple le mur d'escalade mobile permettant à tous publics la pratique de cette discipline.

Finalement, la médiatisation de ces engagements sportifs vertueux offre à l'entreprise une caisse de résonance exceptionnelle. En associant sa marque aux valeurs d'inclusion, d'innovation et de dépassement de soi, l'entreprise dépasse la simple communication : elle cultive activement sa propre performance durable.

André Lafenetre



Liges - Clubs - Associations

DYNABUY est votre partenaire privilégié pour :



Animer vos clubs de partenaires



Générer des économies



Fidéliser vos bénévoles



Capter de nouveaux sponsors

Dynabuy
Que des avantages.

Contact : 06 15 08 09 60

Elsa DESCAMPS

Portrait

Beach-volleyeuse du pôle France, Elsa a un parcours jalonné de changements au gré des projets et challenges proposés.

Elsa a débuté sa carrière en salle, volleyeuse internationale dès la catégorie cadette, intégrée au pôle France en 201, elle fait le choix en 2015 d'intégrer une université américaine.

5 ans d'aventure, de formation et de challenges outre-Atlantique, à Las Vegas tout d'abord, puis intégration en 2019 de l'équipe de Houston de Beach-Volley, en D1 !

2021, retour au pôle France de beach-volley à Toulouse pour préparation des Jeux de 2024 où Elsa sera remplaçante.

Après les jeux, 2025, nouveau challenge avec une nouvelle coéquipière Romane Sobezal : de bons résultats sur le circuit Futur international et un titre de championne de France récompensent cette paire unie et en pleine progression. Malgré cette réussite, le staff décide de séparer la paire. Cette épreuve humaine difficile jette un doute sur l'avenir à choisir... pour autant, les résultats sont là cette année, avec différentes coéquipières, elle gagne à Bordeaux et à l'île de Ré ces dernières semaines.

Gageons que le choix d'avenir que fera Elsa sera à n'en pas douter, un beau challenge, un choix humain tout autant que sportif... surprises à venir...



Inscrivez vous, inscrivez votre entreprise !



FÉDÉRATION FRANÇAISE
DU SPORT D'ENTREPRISE



JEUX REGIONAUX DU SPORT D'ENTREPRISE

Badminton (double), Beachvolley 3x3, Course à pied,
Football à 5, Pétanque (doublette), Rugby à 5,
Fléchettes

Jeudi 24 septembre 2026
Université de Toulouse

occitanie.ffse.fr



**LIGUE
OCCITANIE**

La Ligue Occitanie du Sport d'Entreprise fait bouger les salariés toute l'année grâce à des événements sportifs pensés pour les entreprises.

En 2026, la Ligue donne rendez-vous pour la 3^e édition des Jeux Régionaux du Sport d'Entreprise aux entreprises de la région Occitanie, le jeudi 24 septembre à l'Université de Toulouse. Un événement multisport ouvert à tous, mêlant disciplines collectives et épreuves individuelles, où chacun peut participer, se dépasser et porter fièrement les couleurs de son entreprise - le tout dans une ambiance conviviale, stimulante et fédératrice.

La Ligue propose aussi des défis podomètre : pendant quatre semaines, les équipes s'affrontent à distance autour d'un objectif commun... faire un maximum de pas !

Pensés comme de véritables leviers de qualité de vie au travail, ces événements répondent aux enjeux actuels des organisations : lutter contre la sédentarité, encourager des modes de vie actifs et renforcer la cohésion des équipes. Une approche moderne de l'entreprise, où performance rime avec bien-être et esprit collectif.

Pour plus d'informations sur les actions de la Ligue :
<https://linktr.ee/ffseoccitanie>

Le sport féminin, beaucoup de discours, peu d'actes. Et si on changeait vraiment de modèle ?



On parle beaucoup du sport féminin. Sa médiatisation progresse, son image évolue, mais sur le terrain, une réalité persiste : les actes ne suivent pas toujours.

Le sport féminin de haut niveau est aujourd'hui à un moment charnière : entre montée en puissance sportive et nécessité de structurer un modèle économique durable.

Au Volley Balma Quint-Fonsegrives, nous avons fait un choix simple : ne pas attendre que les choses changent, mais provoquer ce changement.

Aujourd'hui, notre club fait partie des 20 meilleures équipes féminines françaises, avec une équipe évoluant en Élite Féminine (deuxième division nationale), un positionnement encore rare dans le sud-ouest.

Mais ce niveau met en lumière une réalité peu visible. Nous évoluons dans un environnement professionnel et semi-professionnel, où certaines équipes disposent de joueuses sous contrat.

À l'inverse, au VBQF, nos joueuses sont engagées, passionnées, mais non professionnelles. Elles travaillent ou étudient et s'entraînent quatre fois par semaine.

Là où certaines structures proposent deux séances par jour, cinq jours par semaine, avec un encadrement complet (préparation physique, vidéo, récupération, soins), nos joueuses ne disposent pas encore de ces conditions. Avec des moyens adaptés, elles pourraient pleinement s'y consacrer. C'est précisément sur cet écart que se situe notre potentiel de développement.

Aujourd'hui, notre budget représente entre un quart et un tiers du budget médian de ce niveau. Autrement dit : la performance est là, mais le modèle reste à consolider.

C'est tout l'enjeu d'Ambition 2030 : porter progressivement notre budget à 500 000 € sur quatre saisons, pour aligner structuration et niveau sportif.

Avec près de 350 licenciés et un ADN formateur reconnu, le VBQF s'appuie sur des bases solides. Mais le développement du sport féminin passera par sa capacité à créer des passerelles avec le tissu économique local.

Les financements publics ne représentent aujourd'hui qu'une part minoritaire de notre budget. Le changement de modèle est déjà engagé. Il repose sur une logique différente : faire du club un espace de rencontres, de réseau et d'engagement. Non pas dans une logique de sponsoring classique, mais dans une approche globale : associer son image à une dynamique en construction, renforcer son ancrage territorial et intégrer un écosystème d'acteurs engagés.

C'est tout le sens de la VBQF Business Family, le réseau d'entreprises du club. Être précurseur, ce n'est pas attendre que tout soit structuré. C'est faire le choix de s'y engager dès aujourd'hui.

Le sport féminin n'a pas besoin de promesses supplémentaires. Il a besoin d'engagements. La question est simple : qui fera le choix d'en faire partie dès aujourd'hui ?

Pier-Brice HEINTZ

Vice-président – VBQF / VBQF Business Family
partenariat@vbqf.fr

ATHLETE OFFICE

Et après la performance ? Plongée dans la réalité invisible des athlètes

On les voit gagner, chuter, se relever. On célèbre leurs victoires, on commente leurs performances, on projette sur eux une image d'excellence presque inaccessible. Pourtant, derrière la lumière des terrains et des podiums, une autre réalité existe. Plus silencieuse. Plus fragile aussi.

Être athlète de haut niveau, aujourd'hui, ne se résume pas à performer. C'est avancer dans un équilibre précaire, entre exigences physiques extrêmes, pression des résultats, exposition médiatique et incertitude permanente. C'est devoir décider seul, souvent, face à des enjeux qui dépassent largement le cadre du sport : santé, image, avenir professionnel, stabilité financière.

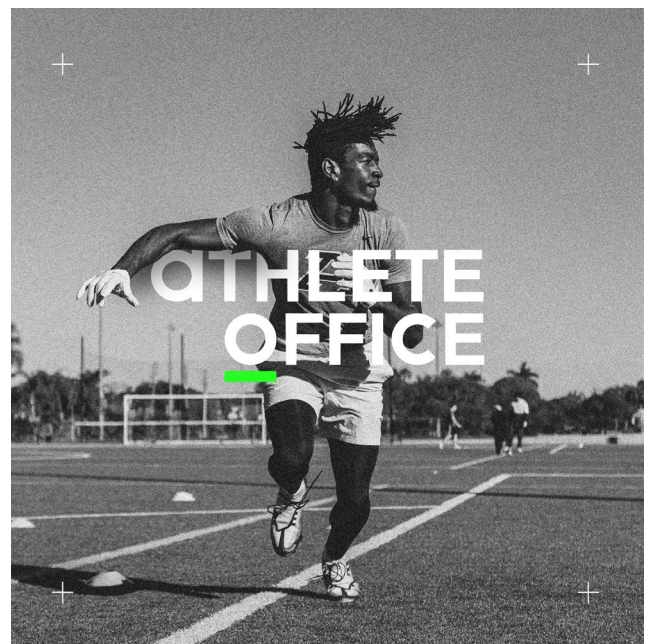
En France, cette réalité prend une dimension particulière. Malgré leur engagement total et les sacrifices consentis, de nombreux athlètes évoluent dans des conditions instables. L'accompagnement reste fragmenté, les ressources inégales, et la transition vers l'après-carrière encore trop peu anticipée.

Dans cet environnement, les clubs jouent un rôle central. Ils sont les premiers repères et les premiers soutiens. Mais eux aussi doivent composer avec des contraintes fortes : pression de résultats, limites budgétaires, nécessité de structurer des dispositifs d'accompagnement toujours plus complets.

Le lien est pourtant évident. Lorsqu'un athlète est mieux accompagné, c'est toute la dynamique d'un club qui s'en trouve renforcée. Plus de stabilité, plus d'engagement, plus de cohérence dans le projet sportif. Accompagner l'humain, ce n'est pas s'éloigner de la performance. C'est, au contraire, créer les conditions pour qu'elle dure.

C'est précisément dans cet espace, entre performance visible et réalité invisible, qu'est né **ATHLÈTE OFFICE**.

L'idée est simple, presque évidente : replacer l'humain au centre du sport. Considérer qu'un athlète ne se résume pas à ses résultats, mais qu'il est avant tout une personne, avec une trajectoire, des aspirations, des fragilités et un potentiel qui dépasse largement les lignes d'un terrain.

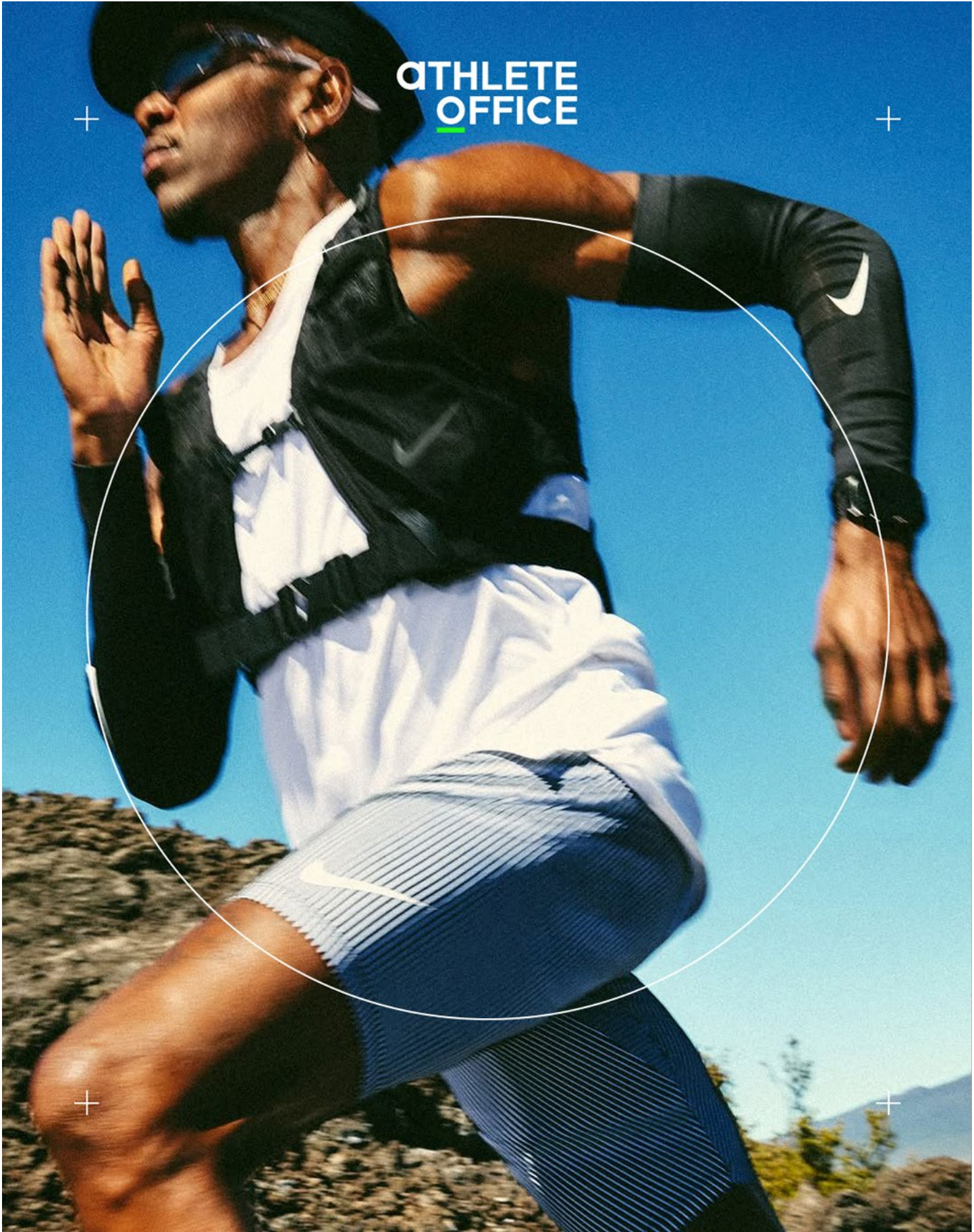
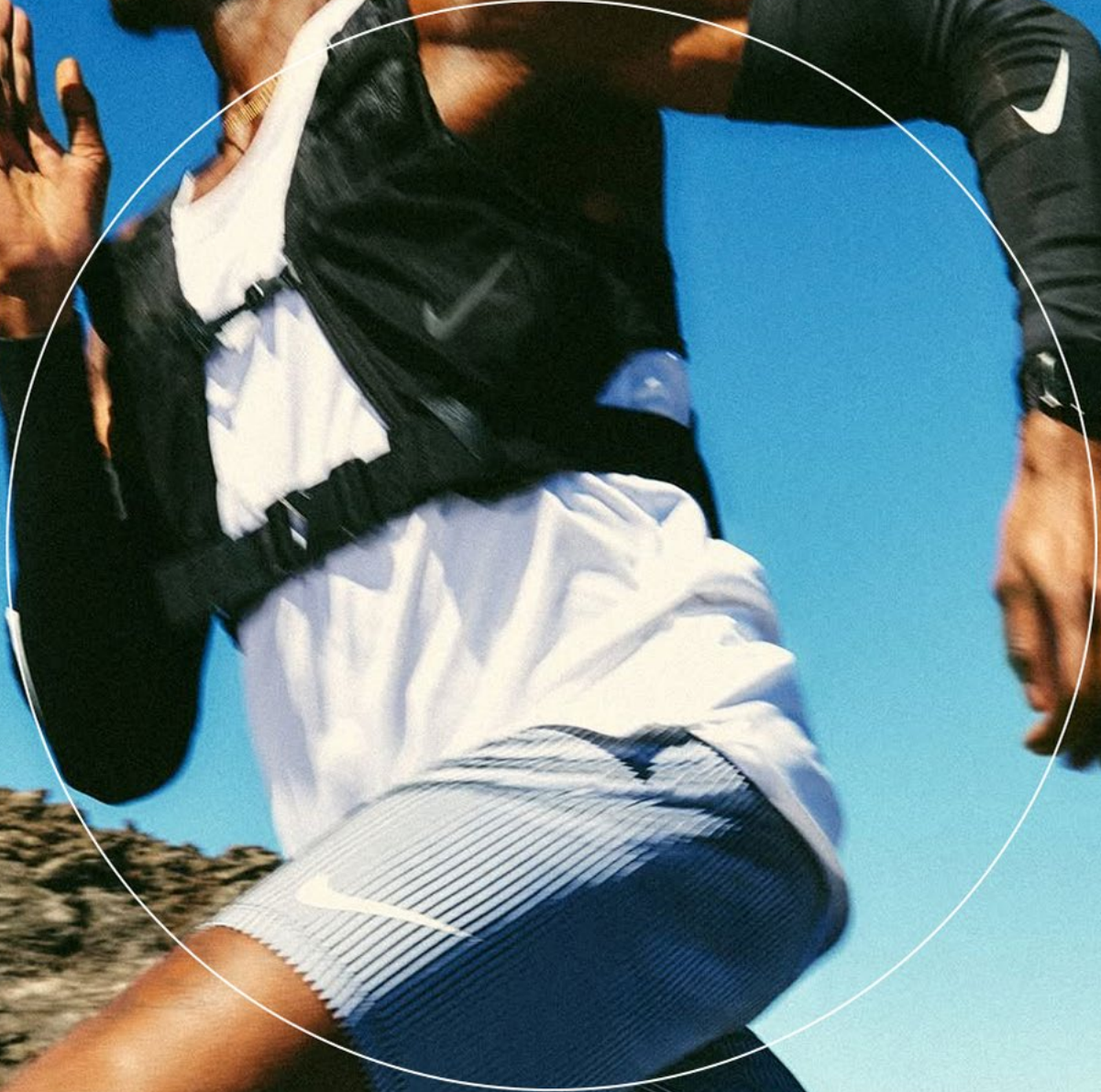


À partir de cette conviction, **ATHLETE OFFICE** construit une approche globale de l'accompagnement. Une approche qui ne s'arrête pas à la performance immédiate, mais qui intègre l'ensemble du parcours : avant, pendant et après la carrière sportive.

Cette vision implique naturellement de travailler avec les clubs. Non pas en substitution, mais en complément. Pour les clubs, l'enjeu est stratégique : mieux accompagner, c'est fidéliser, sécuriser et valoriser durablement leurs talents. C'est aussi renforcer leur image, leur attractivité et leur capacité à porter un projet cohérent dans le temps.

Dans cet écosystème, les entreprises aussi ont un rôle déterminant à jouer. Sponsors, partenaires ou mécènes, elles contribuent directement à la réalisation des projets sportifs. Leur engagement permet de créer des conditions plus stables, plus durables, plus ambitieuses pour les athlètes comme pour les structures.

ATHLETE
OFFICE





Pourtant, le lien entre sport et entreprise ne se limite pas à un soutien financier.

Le sport est un miroir. Il reflète des valeurs universelles : l'engagement, la résilience, la capacité à se relever, l'esprit collectif, la recherche constante de progression. Des valeurs que les entreprises cherchent aujourd'hui à incarner, à partager, à faire vivre en interne comme en externe.

S'engager aux côtés du sport, c'est alors bien plus qu'un partenariat. C'est un levier puissant pour renforcer une marque employeur, donner du sens à une stratégie, fédérer des équipes autour d'un projet tangible.

ATHLETE OFFICE s'inscrit à la croisée de ces enjeux.

Avec un modèle hybride, à la fois entreprise à mission et association solidaire, **ATHLETE OFFICE** agit comme un lien entre les différents acteurs.

Ce double ancrage lui permet d'allier exigence professionnelle, engagement éthique et utilité sociale. En tant qu'opérateur global du sport à impact, l'organisation intervient directement auprès des athlètes, mais aussi à travers leur écosystème : clubs, fédérations, partenaires, marques et institutions.

Pour répondre à ces enjeux, l'organisation rassemble des experts issus de domaines clés tels que la santé, le droit, la finance, l'image



et la gestion de carrière. Elle crée des ponts entre les différents acteurs du sport et du monde économique, afin de construire des parcours plus sécurisés, plus cohérents et plus durables.

L'objectif est de décloisonner, de connecter, de structurer. De transformer un écosystème parfois fragmenté en un environnement cohérent, capable de soutenir durablement celles et ceux qui le font vivre.

Car au fond, la question dépasse le cadre du sport.

Que reste-t-il lorsque la carrière ralentit? Lorsque les projecteurs s'éteignent? C'est là que se joue une autre forme de performance. Moins visible, mais essentielle. Celle qui consiste à construire une trajectoire, à anticiper l'avenir, à donner du sens à l'ensemble du parcours.

Plus qu'une structure, **ATHLETE OFFICE** porte cette ambition : faire évoluer le regard porté sur la performance. La considérer non plus comme un instant, mais comme un chemin. Non plus comme un résultat, mais comme une construction.

Parce qu'au-delà des victoires, le véritable enjeu est peut-être là : permettre à chaque athlète de transformer son expérience en une force durable. Pour lui-même, pour son environnement, et pour la société dans son ensemble.

La Corrida

Crédit Agricole Toulouse 31,



un modèle de performance durable et d'impact social!

La course historique au cœur de la Ville Rose, la Corrida se réinvente en laboratoire de l'écoresponsabilité et de la solidarité. Décryptage d'une démarche structurée qui prouve que le sport de masse peut réduire drastiquement son empreinte carbone tout en maximisant son utilité sociale.

La Corrida Crédit Agricole Toulouse 31 illustre parfaitement la transition nécessaire des grands événements sportifs régionaux vers une véritable Responsabilité Sociétale des Organisations (RSO). L'événement démontre qu'il est possible de rassembler près de 6000 participants tout en intégrant des principes éthiques forts.

Avec le soutien important et historique de son partenaire majeur, le Crédit Agricole Toulouse 31 qui déploie par ailleurs son « Pacte Coopératif & Territorial » et soutient l'économie locale via sa Fondation d'entreprise et son podcast « Terre d'optimisme », la course s'articule autour de trois valeurs clés : l'innovation, la responsabilité et la solidarité.

Une mobilité repensée pour limiter l'impact principal

L'analyse environnementale dénote que les déplacements des coureurs et des spectateurs pèsent pour 50 % du bilan carbone total de l'événement.

Face à ce constat, l'organisation déploie une stratégie volontariste axée sur les mobilités douces. En complément d'une sensibilisation accrue aux transports en commun via des campagnes digitales, la Corrida s'est associée à la startup YEGO. Ce partenariat permet d'offrir des avantages exclusifs pour l'usage de scooters électriques partagés, qui sont également utilisés par l'organisation pour l'ouverture du parcours et le véhicule balai.

Un grand parking sécurisé et gratuit est également aménagé en collaboration avec la mairie pour inciter les participants à venir à vélo.

Des ravitaillements écoconçus et 100 % circuits courts!

La restauration sur un événement de cette envergure génère habituellement une quantité astronomique de déchets. Pour briser ce cycle, l'organisation a repensé toute sa chaîne d'approvisionnement



Finis le plastique vierge : l'hydratation est confiée à « Eau Neuve », une eau minérale des Pyrénées conditionnée dans des bouteilles en aluminium recyclable à l'infini (plus de 20 000 bouteilles fournies) et issue d'une usine alimentée à 100 % par de l'énergie verte.

Côté solide, le partenaire TerreAzur livre exclusivement des fruits, locaux et de saison (pommes, pastèques, abricots), transportés dans des caisses réutilisables (RPCs) pour éliminer les déchets, cartons et réduire les manipulations logistiques.



3 VENDREDI JUILLET 2026

Place du Capitole, Toulouse

25^{ÈME}

COURONS POUR LES ENFANTS

 v nement sportif et festif
www.corridapedestredetoulouse.com

- 3km - 20h - 10km - 21h30 -



SALOMON

TOULOUSE
MAIRIE - METROPOLE





Zéro déchet, tri systématique et économie circulaire

Le défi « Zéro Plastique » se matérialise sur le terrain par la disparition totale des flyers promotionnels, l'utilisation exclusive de contenants biodégradables et de rubalises végétales. Mais la véritable innovation réside dans la fin de vie des produits.

Les biodéchets (restes de fruits, marc de café) sont récupérés par « Hector le Collector », une startup toulousaine qui les transforme en compost agricole ou en biogaz.

Concernant les équipements, l'association « HexEco » (première recyclerie 100 % sport de Toulouse) installe des points de collecte pour récupérer, réparer et redistribuer à prix solidaire les vêtements et le matériel sportif usagés. À ce jour, HexEco a déjà collecté près de 7 tonnes de matériel, impliquant 800 heures de bénévolat et sensibilisant plus de 3400 personnes.

Bilan carbone mesuré et compensation territoriale

La Corrida ne se contente pas de déclarations d'intention... elle évalue précisément ses émissions avec le cabinet d'expertise Climat Local.

Les résultats sont là, et ils sont probants ! L'empreinte carbone par participant a chuté de 22 % en trois ans, passant de 12,90 kg CO₂e en 2023 à 10,24 kg CO₂e en 2025, et ce malgré une hausse de la fréquentation (passant de 5287 à 5703 coureurs).

Pour les 58,4 tonnes de CO₂e incompressibles générées en 2025, la stratégie de compensation est ultra locale : à travers six projets de plantations représentant 182 tonnes compensées, la Corrida finance la végétalisation de l'agglomération ;

27 tonnes compensées au centre-ville de Toulouse, 16 tonnes à Montrabé (création d'un îlot de fraîcheur), 14 tonnes à Balma (haie champêtre), ou encore 11 tonnes sur l'île du Ramier pour protéger les berges de la Garonne.



Un puissant levier d'inclusion et de solidarité

L'impact social complète cette vision de performance durable. L'événement se veut radicalement inclusif, intégrant pleinement les personnes en situation de handicap (course en joëlette, fauteuils) au cœur du peloton, à l'image du soutien apporté à des initiatives comme « Tous avec Noé ».

Mais surtout, la Corrida est un véritable moteur financier pour le tissu associatif local. En 2025, un don exceptionnel de 26 000 euros a été remis, divisé en parts égales entre deux associations : « Au Talent by Matyss » (qui accompagne les jeunes diabétiques à travers des activités culturelles comme le graffiti ou le skate) et « Les Gladiateurs » (qui soutient les enfants hospitalisés en finançant du matériel médical et en décorant les salles d'IRM). L'engagement

caritatif se projette déjà sur 2026, avec le soutien annoncé à « Un Maillot pour la Vie » (rencontres entre enfants malades et sportifs de haut niveau) et à « ALIOCEMA », qui finance la recherche contre les tumeurs cérébrales pédiatriques.

En documentant ses impacts et en agissant sur tous les fronts, écologique, économique et social, la Corrida Crédit Agricole Toulouse 31 prouve qu'un événement grand public peut devenir un véritable catalyseur de politiques publiques et de changement sur son territoire.

MINDTRAIN

entraîner le cerveau par le mouvement pour une performance durable

Dans le sport comme dans la vie quotidienne, une évidence s'impose : bouger est essentiel pour le corps, mais entraîner son cerveau l'est tout autant. Attention, concentration, coordination, mémoire, gestion du stress, confiance, capacité à prendre la bonne information au bon moment... Ces compétences deviennent déterminantes pour les enfants, les sportifs, les éducateurs, les professionnels de santé et les seniors.

C'est autour de cette conviction qu'est née Mindtrain, une méthodologie développée par Coach Plus et portée par Arnaud Labbé, ancien cadre technique et formateur de la Fédération Française de Football, avec également des missions réalisées pour la FIFA. Après plus de vingt ans passés sur les terrains, en France et au Canada, son constat est simple : l'entraînement moderne ne peut plus se limiter à la technique, au physique ou à la tactique. La performance durable passe aussi par le cerveau.

Mindtrain propose une approche de terrain qui associe activité motrice, stimulation cognitive et préparation mentale. Grâce à des exercices basés sur des couleurs, des chiffres, des symboles, des signaux visuels ou auditifs, des déplacements, des appuis et des prises de décision rapides, les pratiquants apprennent à mieux se concentrer, mieux réagir, mieux mémoriser et mieux s'adapter.

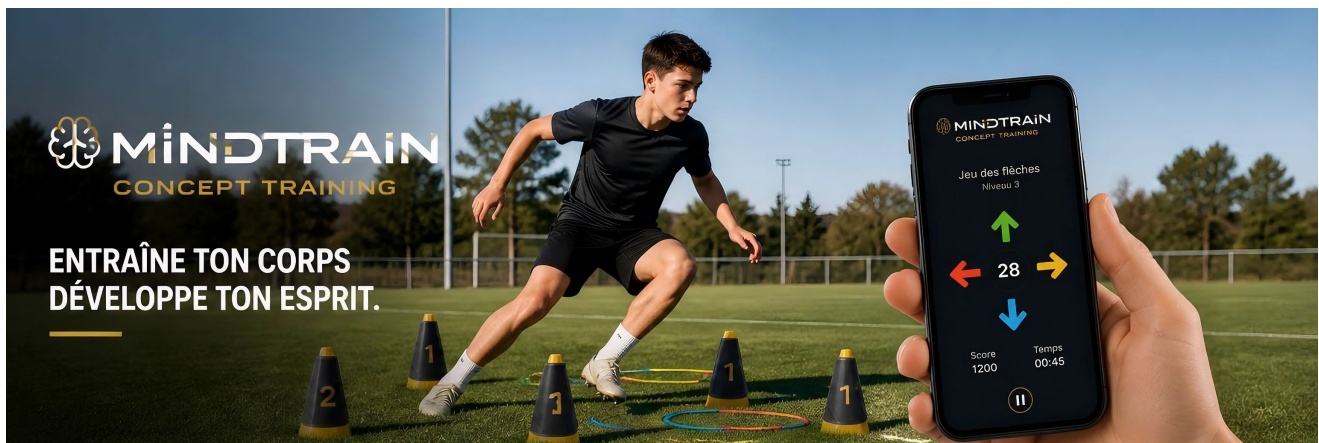
Cette logique de « double tâche », voire de « triple tâche », est au cœur de la méthode. Elle consiste à mettre le corps en mouvement tout en sollicitant le cerveau. Un enfant peut devoir reconnaître une couleur, inhiber une mauvaise réponse, mémoriser une consigne, changer d'appui, puis prendre une décision motrice ou technique avec ballon. Derrière l'aspect ludique, le travail est profond : attention sélective, inhibition, mémoire de travail, coordination, anticipation, gestion émotionnelle.

Mindtrain s'appuie sur des outils physiques simples : posters, tapis, kits perceptifs, parcours, supports de couleurs ou de symboles. Ces outils permettent aux entraîneurs, enseignants, éducateurs ou professionnels de santé de créer rapidement des situations d'apprentissage dynamiques. La méthode se prolonge par une application numérique, disponible à partir de juin 2026, pensée pour proposer des routines, des challenges, un suivi de progression et des programmes adaptés aux différents publics. Cette orientation s'inscrit dans un projet déjà structuré autour des routines cognitives, du mouvement, de la gamification, de l'application et des usages sport, santé, école et seniors.



La première phase de développement de l'application Mindtrain est centrée sur les exercices de développement neuromoteur : coordination, appuis, réaction, perception, équilibre, prise d'information, attention et adaptation. L'objectif est de créer des situations concrètes où le corps et le cerveau travaillent ensemble. La phase 2 viendra renforcer l'accompagnement avec des contenus de métacognition et de préparation mentale : apprendre à comprendre ce que l'on fait, à verbaliser ses ressentis, à analyser ses réussites, à gérer ses émotions et à construire des routines mentales utiles dans le sport comme dans la vie quotidienne.

L'impact social de Mindtrain est l'un de ses axes majeurs. Dans les clubs sportifs, l'approche peut aider les éducateurs à mieux accompagner les jeunes en intégrant l'attention, la concentration et la gestion des émotions dans les séances. Un partenariat avec la Fédération Française de Rugby à XIII permet également d'ouvrir un axe de recherche scientifique autour de la prise de décision en situation sportive, au plus près des réalités du terrain. Pour les enfants, Mindtrain offre une manière concrète d'apprendre en bougeant. Pour les parents, elle donne une lecture plus complète



du développement de l'enfant : il ne s'agit pas seulement de gagner un match, mais de mieux comprendre, mieux décider et mieux se construire.

Dans le champ du sport-santé, Mindtrain ouvre aussi des perspectives importantes. Le mouvement peut devenir un support de stimulation cognitive, de rééducation, de prévention et de retour à l'activité. Le centre de rééducation de la Clinique Verdaich, le CHU de Toulouse, le centre hospitalier de Saint-Girons ainsi que de nombreux kinésithérapeutes font partie des structures et professionnels qui s'intéressent à l'approche Mindtrain ou l'utilisent déjà. Cette présence sur le terrain confirme l'intérêt d'un outil simple, progressif et adaptable aux besoins des patients, des sportifs et des publics en reprise d'activité.

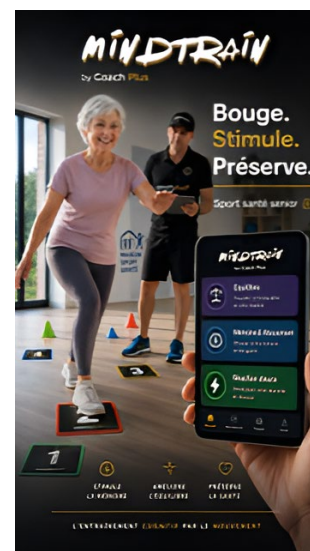
Kinésithérapeutes, psychomotriciens, enseignants en activité physique adaptée, ergothérapeutes ou préparateurs mentaux peuvent y trouver des outils complémentaires pour travailler l'équilibre, la coordination, la confiance ou l'attention. Dans une société marquée par la sédentarité, le stress et la surcharge d'informations, entretenir ses capacités cognitives par le mouvement devient un enjeu de santé durable. Mindtrain défend une idée simple : l'activité physique ne

doit pas seulement entretenir les muscles. Elle peut aussi stimuler le cerveau et améliorer le bien-être global.

MICHEL SAMBUCHI, PSYCHOLOGUE ET PRÉPARATEUR MENTAL

Avec plus de vingt ans de pratique en psychologie, en préparation mentale et une expérience de formateur sur diverses thématiques de santé, Michel Sambuchi apporte à Mindtrain un regard ancré dans le réel. Pour lui, ce qui fait la valeur de la méthode est simple : « Mindtrain relie le mouvement, la cognition et l'émotion de façon très concrète. C'est un outil de terrain, facile à prendre en main, qui s'adresse à tous — des enfants jusqu'aux seniors — pour développer l'attention, la concentration, la confiance et l'autonomie. »

La performance durable repose sur cette vision équilibrée. Elle ne cherche pas uniquement le résultat immédiat. Elle vise à construire des individus plus attentifs, plus confiants et plus adaptables. Dans le sport amateur, cette approche peut contribuer à une culture éducative plus saine, où la progression ne se mesure pas seulement au score.



JEAN-CYRILLE LECOQ, NEUROPSYCHOLOGUE ET PRÉPARATEUR MENTAL

Spécialiste de l'optimisation des performances par les neurosciences appliquées, avec une expérience reconnue dans



différents environnements sportifs, dont le tennis et le football, Jean-Cyrille Lecoq insiste sur l'intérêt du travail cognitif ludique. Selon lui, « Mindtrain permet de solliciter les mélodies permettant de hacker votre cerveau de façon ludique. » Cette formule résume l'esprit de la méthode : créer des situations simples et stimulantes pour mieux utiliser ses ressources attentionnelles, motrices et émotionnelles.

Mindtrain se situe ainsi à la croisée du sport, de l'éducation, de la santé et de l'innovation. Sa force est concrète : des situations simples, des outils de terrain, des exercices adaptables, une logique de gamification et une ambition claire : rendre l'entraînement cognitif accessible au plus grand nombre.

FORMER LES PROFESSIONNELS DU SPORT ET DE LA SANTÉ

Au-delà des outils et de l'application, Arnaud Labbé souhaite transmettre la méthodologie Mindtrain aux professionnels. Des formations sont proposées aux entraîneurs, éducateurs, préparateurs physiques, préparateurs mentaux, kinésithérapeutes,

psychomotriciens, enseignants en activité physique adaptée et acteurs du sport-santé. Elles peuvent être intégrées dans des organismes de formation, des CREPS, des structures sportives, des clubs, des centres de rééducation ou des programmes de formation continue. L'objectif est clair : donner aux professionnels des outils directement utilisables pour intégrer le développement neuromoteur, cognitif et mental dans leurs séances.

Pour Arnaud Labbé, l'enjeu est collectif. Les clubs, collectivités, établissements scolaires, structures de santé et associations peuvent jouer un rôle dans la diffusion de ces pratiques. Améliorer l'attention, la coordination, la confiance ou la relation au mouvement n'est pas seulement un sujet de performance sportive. C'est un enjeu éducatif, social et de santé publique.

Avec Mindtrain, Coach Plus souhaite contribuer à une évolution de la culture de l'entraînement. Former un jeune sportif, accompagner un patient, faire bouger un senior ou animer une séance éducative ne consistera plus seulement à répéter des gestes. Il faudra aussi apprendre à observer, décider, ressentir, se réguler et progresser avec plaisir.

C'est cette ambition que résume Mindtrain : mettre le mouvement au service du cerveau, et le cerveau au service d'une performance plus durable, plus humaine et plus accessible.

CONTACTS

Arnaud Labbé
 Créateur de la méthodologie Mindtrain
 Coach Plus – Mindtrain
 Ancien cadre technique et formateur FFF/Missions FIFA
 Tél. : 06 88 33 33 05
 contact@coachplus.fr - www.coachplus.fr

Playlist Mindtrain : https://youtube.com/@coach-arnaud-labbe-coachplus-?si=9kLJ2eI-82_9osoM

Sport Santé & APA

**30 & 31
MAI 2026**

**Hall 8 - Ile du Ramier
TOULOUSE**

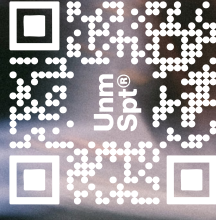
**ENTRÉE GRATUITE,
FLASHEZ!**



**Samedi de 9h30 à 19h et
dimanche de 9h30 à 18h**



Unm.Spt®



Unanime.Sport®

L'agence des acteurs du sport.

Les clubs sont le cœur du sport.
Nous les aidons à battre plus fort.

Derrière chaque maillot, il y a une histoire.

Celle d'un club, d'une équipe, de bénévoles, de passionnés. Unanime Sport accompagne les structures sportives dans leur développement, leur communication et leurs partenariats, pour qu'elles puissent se concentrer sur l'essentiel : le jeu, la transmission, la passion.

Nous travaillons aux côtés des ligues, clubs et associations pour révéler leur identité, valoriser leurs projets, et leur donner les outils d'une communication professionnelle, inspirée du haut niveau mais ancrée dans le réel.